



CHENIER



LABELLE

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)

Directeur, MARC FORTIN

Saint-Jérôme, vendredi, 2 avril 1948

52e ANNEE — No 13

Potins politiques

Singulière attitude
M. Drew-Plessis trouve convenable et logique que le chef de la Police Provinciale, en outre de remplir ses fonctions comme tel avec un salaire de quelque six mille dollars par année, soit en même temps "marchand de patates", "trilles", agent d'assurance et propriétaire de camionnaisaisant la distribution de l'huile."

Spectacle indigne
Dans le monde parlementaire, l'Orateur de la Chambre occupe un poste de grande responsabilité, puisqu'il doit être le juge impartial des débats qui se déroulent devant lui et l'interprète honnête et fidèle des règlements de la chambre.

Les Commissions Scolaires en tutelle
Les Commissions d'Écoles des diverses Municipalités se rendent déjà compte des effets désastreux de leur cause la mise en tutelle de leurs commissions scolaires par le régime Duplessis.

Singulière réception
Le notaire Cadillac Blanchard conduisait récemment en délégation auprès du Secrétaire Provincial, les Commissions d'Écoles de St-Jérôme. Ces commissions revenues indignes et dégoûtées. Le Secrétaire Provincial qui croit tout connaître mais qui ne connaît rien du tout, en a profité pour pérorer inutilement devant eux et pour leur faire, comme d'habitude, fort pitieux et très silencieux!

Double emploi
Il n'est pas étonnant que Monsieur Duplessis ne soit pas scandalisé du fait que son chef de police, M. Hilaire Beauregard, ex-candidat défait dans le comté de Terrebonne et dont la première femme a tenu incessamment à Ste-Thérèse.

Le Crédit Social à Ste-Thérèse
Les organisateurs du Crédit Social annoncent toute une série d'assemblées dans le comté de Terrebonne et dont la première sera tenue incessamment à Ste-Thérèse.

Le Crédit Social à Ste-Thérèse
Il y a lieu d'attirer l'attention des électeurs du Comté sur les doctrines subversives qui sont préconisées par les chefs et les adeptes du Crédit Social.

Le Crédit Social à Ste-Thérèse
En 1941, feu Son Eminence le Cardinal Villeneuve adressait une mise en garde aux fidèles du diocèse de Québec; dimanche dernier, l'évêque d'Amos dénonçait la doctrine et la propagande des créditistes. Dans l'intérêt de nos lecteurs, nous publions la nouvelle suivante qui parut dans la Presse de lundi dernier, le 28 mars.

Le Crédit Social à Ste-Thérèse
"La Presse" 28 mars 1948. L'ÉVÊQUE D'AMOS DÉNONCE LA PROPAGANDE CREDITISTE. Rouyn, 29. — D.N.C. — L'hebdomadaire de Rouyn "La Frontière", dont M. Julien Morrisette est le rédacteur en chef, a publié jeudi, en première page, la nouvelle suivante: "Le Crédit Social à Ste-Thérèse".

Le Crédit Social à Ste-Thérèse
"La Presse" 28 mars 1948. L'ÉVÊQUE D'AMOS DÉNONCE LA PROPAGANDE CREDITISTE. Rouyn, 29. — D.N.C. — L'hebdomadaire de Rouyn "La Frontière", dont M. Julien Morrisette est le rédacteur en chef, a publié jeudi, en première page, la nouvelle suivante: "Le Crédit Social à Ste-Thérèse".

Le Crédit Social à Ste-Thérèse
"La Presse" 28 mars 1948. L'ÉVÊQUE D'AMOS DÉNONCE LA PROPAGANDE CREDITISTE. Rouyn, 29. — D.N.C. — L'hebdomadaire de Rouyn "La Frontière", dont M. Julien Morrisette est le rédacteur en chef, a publié jeudi, en première page, la nouvelle suivante: "Le Crédit Social à Ste-Thérèse".

COMMENT BLANCHARD FAVORISE SES NEVEUX A travers les faits

Contrats de route. — Les neveux du député bien servis. — Pas de soumissions.

M. Duplessis s'est radicalement opposé à l'enquête royale que l'opposition libérale demandait au parlement, la semaine dernière, sur le scandale des contrats de chemins accordés sans soumissions.

L'opposition a réclamé la tenue d'une enquête. M. Duplessis s'y est opposé. Un vote a été pris. Le gouvernement a ainsi mis fin à la discussion. M. Blanchard par son vote a refusé l'enquête.

Pas à s'étonner que M. Blanchard ait été contre l'enquête demandée et réclamée. Ses deux neveux, les messieurs Waddell, de Sainte-Thérèse, sont depuis 1944 de gros entrepreneurs en construction de routes. En 1944, de simples citoyens, gagnant leur vie; au bout de quatre ans, de gros citoyens roulant grosses automobiles, déjà riches et écrasant tout le monde.

Le 10 février, M. Sylvestre, le député de Berthier, demandait à l'Assemblée législative la liste des contracteurs à qui la voirie avait accordé des contrats de voirie, dans plusieurs comtés, dont celui de Terrebonne.

Voici les questions: 1) Des contrats pour la construction ou la réparation de routes, de routes ou chemins ont-ils été accordés, dans le comté de Terrebonne, par le Département de la Voirie, pour chacune des années 1945, 1946 et 1947?

2) Dans quelles municipalités ces travaux ont-ils été effectués? 3) A quels particuliers, firmes ou compagnies ont-ils été accordés? 4) Quelles sont les conditions du contrat original, et quel fut le prix total à la fin de l'entreprise?

5) Des soumissions ont-elles été demandées pour chacun de ces contrats ou travaux; quels furent les soumissionnaires et le prix de chacune des soumissions? Les réponses se firent attendre, mais elles vinrent.

La réponse à la première question fut affirmative. Aux seconde, troisième et quatrième questions, on donna la liste des entrepreneurs, les municipalités dans lesquelles des travaux furent faits, le prix original du contrat et le prix payé à la fin de l'entreprise. Or, dans la liste des entrepreneurs, nous relevons les noms de Waddell & Frères, d'Arthur Waddell, de J.-B. Waddell, ces deux derniers opérant, tantôt seuls, ou de concert avec Carniel Ltée. Disons tout de suite qu'ils ont été bien

ST-SAUVEUR: conditions du contrat original: \$58,745.15; on a payé sur ce contrat la somme de \$36,953.79, et les travaux ne sont pas encore terminés.

Tout ça représente un total de contrats de plus d'UN MILLION DE DOLLARS, et comme les neveux Waddell ont eu d'autres sous-contrats ici et là, dont, si nous ne faisons erreur, celui du charroirage ou du remplissage au nouveau pont de Sainte-Rose, est-il osé de prétendre que LE PATRONAGE pour les neveux s'est élevé à quelque trois quarts de million de dollars.

Pas de soumissions, ah non! Car, à la cinquième question, le ministère de la voirie répond: "Non. Ces travaux ont été exécutés à prix unitaires basés sur les estimations et les renseignements fournis par les experts du département de la Voirie, et conformément aux meilleurs intérêts de la province".

Les meilleurs intérêts de la province; avez-vous noté ça? Les intérêts des partisans et des contracteurs! Les intérêts de la caisse électorale! Les intérêts des neveux! Qu'on essaie donc pas de nous empié! La farce a assez duré. Ce printemps, les contrats reprendront. Seuls les Waddell, les neveux du député provincial, auront des contrats de voirie... Que voulez-vous? Il n'y a pas d'autres contracteurs dans le comté de Terrebonne...

STE-AGATHE: conditions du contrat original: \$7,715.70; prix total à la fin de l'entreprise: \$7,715.70. C'est arrivé juste pas pour rire!

CANTON ABERCROMBIE (St-Hippolyte): conditions du contrat original: \$104,459.37; on a payé sur ce contrat la somme de \$44,117.60, mais les travaux ne sont pas terminés.

Un regard sur l'actualité

(par Lionel BERTRAND, M.P.)

Radio-Edmonton

Les Canadiens français de l'Alberta auront leur poste de radio, à Edmonton. Le bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada se sont prononcés le 22 mars dans l'affirmative. La nouvelle, attendue depuis quelques semaines avec grande anxiété, a fait plaisir à toute la population française du pays. Notre comté, notre ville avaient largement appuyé la demande faite par nos compatriotes québécois à Radio-Canada d'être coisés à Ottawa a fait inlassablement toutes les pressions et les démarches pour que le permis demandé fût accordé.

L'opposition a été particulièrement violente. Diverses organisations du pays, qui pensent nullement en canadien, ont fait le tour de Radio-Canada des protestations, accompagnées même de menaces; en Alberta, le Crédit Social, qui dirige le gouvernement de la province, s'est catégoriquement opposé à un permis de ce genre. L'opposition contre le projet. Mais de toutes les parties du pays, les groupements de Canadiens d'origine française, appuyés par nombre de Canadiens bien pensants, même de l'Alberta, ont battu file pour que le permis fût octroyé.

J'ai eu l'occasion l'autonomie dernière, de visiter Edmonton et de rencontrer nombre de Cana-

diens d'origine française. Entre autres, le R. Père Breton, rédacteur en chef du vaillant hebdomadaire "La Survivance". J'ai eu l'occasion de me rendre compte combien un poste de radio serait utile aux notés en Alberta. L'exception de Radio-Canada, le français qui dessert à Winnipeg la population française du Manitoba.

Nous avons des droits égaux dans ce pays, qui est le nôtre. Des droits égaux dans toutes les provinces. Radio-Canada a fait preuve de justice et de bon sens. Nous nous en réjouissons tous. Le Crédit Social dénoncé

Le Crédit Social est un parti politique fondé en Alberta; il a une représentation à Ottawa de 14 députés, tous de l'Alberta, à l'exception de René Choquette, député fédéral de Pontiac (district de Rouyn et Noranda), élu lors d'une élection complémentaire en 1946. En Alberta, le Crédit Social, qui dirige le gouvernement de la province, s'est catégoriquement opposé à un permis de ce genre. L'opposition contre le projet. Mais de toutes les parties du pays, les groupements de Canadiens d'origine française, appuyés par nombre de Canadiens bien pensants, même de l'Alberta, ont battu file pour que le permis fût octroyé.

J'ai eu l'occasion l'autonomie dernière, de visiter Edmonton et de rencontrer nombre de Cana-

diens d'origine française. Entre autres, le R. Père Breton, rédacteur en chef du vaillant hebdomadaire "La Survivance". J'ai eu l'occasion de me rendre compte combien un poste de radio serait utile aux notés en Alberta. L'exception de Radio-Canada, le français qui dessert à Winnipeg la population française du Manitoba.

Nous avons des droits égaux dans ce pays, qui est le nôtre. Des droits égaux dans toutes les provinces. Radio-Canada a fait preuve de justice et de bon sens. Nous nous en réjouissons tous. Le Crédit Social dénoncé

Le Crédit Social est un parti politique fondé en Alberta; il a une représentation à Ottawa de 14 députés, tous de l'Alberta, à l'exception de René Choquette, député fédéral de Pontiac (district de Rouyn et Noranda), élu lors d'une élection complémentaire en 1946. En Alberta, le Crédit Social, qui dirige le gouvernement de la province, s'est catégoriquement opposé à un permis de ce genre. L'opposition contre le projet. Mais de toutes les parties du pays, les groupements de Canadiens d'origine française, appuyés par nombre de Canadiens bien pensants, même de l'Alberta, ont battu file pour que le permis fût octroyé.



"L'Avenir du Nord" vous présente, en exclusivité cette semaine, une série de photographies prises au cours de la nuit de vendredi à samedi, du 19 au 20 mars dernier, alors que l'hôtel Lapointe de Saint-Jérôme a été détruit par un incendie. Les photographies ont été prises par M. Bruno Comire, de Sainte-Jérôme, celle-ci a été prise vers 6 heures alors que le toit et le haut des murs de la partie principale de l'hôtel s'effondraient. Autres photographies à l'intérieur.

Sauvé fait le matamore

par SYLVA

Le bambin du ministère, le jeune Sauvé, tente de se mettre en Redette, apparemment en brisant la consigne — qui est de se taire. La présente session l'aura vu tenir le pavé plus souvent qu'à son tour et tenter d'endiguer le flot envahisseur des articles libéraux lancés à l'attaque des positions gouvernementales.

Armé d'un goupillon il asperge son Chef tout comme s'il voulait lui faire oublier la conspiration de Joliette, ce jour ténébreux où il posait sa candidature au poste de ministre. C'est aussi ce jour malheureux pour lui où l'ex-wagonnier Barrette fit valoir ses titres d'ouvrier et ses droits au partage de la succession.

Quelle audace! n'est-il pas le fils du papa dont on garde à Québec le souvenir vivace et qui est resté célèbre par ses laroulements sur le vol de son programme?

A 26 ans le jeune Sauvé appuyé par son père et choisi par lui, pouvait assurer le contrôle familial sur le fief des Montagnes et maintenant, en vertu de son mariage avec le fils de Liégeois, il a perdu son siège au moins du père lorsque celui-ci aura servi Bennett.

Il fut vaincu une seule fois par une faible minorité et les libéraux lui assurèrent sa réélection en 1944, alors qu'il servait de ministre de l'Énergie. C'est pour quoi aujourd'hui qu'il nous paie d'ingratitude le fanatisme l'empêchant sur la reconnaissance. Les libéraux firent plus encore en exigeant pour lui un traitement plus juste et plus en rapport avec les services rendus à sa patrie. C'est alors que Duplessis, rognant sur trois autres ministères, créa celui de la Jeunesse et il l'en fit le titulaire.

Est-ce par crainte de le perdre aux mains du jeune député libéral, Daniel Jetté, qu'il rivalise avec ce dernier dans le rôle du plat et singulier valet? Toujours est-il, qu'en toute occasion il multiplie les discours, les conférences, les présentations et les courbettes. Que nous importe tout cela quand tout provient de la même source et inspiration, quand tout convoie vers le même but: l'apothéose du Chef, garder le pouvoir, jouir des délices de Capoue, lors même qu'il lui faudra jeter un épais voile sur toutes les turpitudes et les scandales d'un gouvernement tombant en pourriture.

Pour plaire au Chef il faut l'imiter dans ses déclarations ridicules, extravagantes pour ne pas dire scandaleuses et Sauvé ne s'est pas soustrait à cette tâche. Quant à son effort sur le parquet de la Chambre que notre effort de guerre a été criminel.

Venant de la bouche d'un Chalout qui d'ailleurs fut le seul à applaudir le jeune Sauvé, cette déclaration ne nous aurait nullement surpris, mais venant d'un jeune homme, ministre de la Couronne, et qui vient par surcroît d'accepter le grade et de revêtir le costume de brigadier-général dans les forces actives canadiennes, elle revêt un caractère d'infamie et de monstruosité qu'il ne nous est plus permis d'ignorer mais de faire connaître.

Vollà qu'il pousse la haine du fédéral quand elle est alimentée par un fanatisme politique étroit et aveugle. Si le jeune Sauvé avait eu affaire à des ragueurs de son espèce il ne se promènerait plus en uniforme, et on lui aurait fait parvenir une "décharge déshonorante", mais les dir-

ce des bienfaits de la collectivité et assurer à nos frères une existence normale? Sauvé vous l'avez compris au jour de votre enrôlement et de votre départ, pourquoi l'oublier maintenant? Les vrais criminels sont ceux qui critiquent les sages décisions de nos dirigeants; sont ceux qui refusent de se conformer aux directives des autorités religieuses et civiles, guidées par la voix du Pape lui-même; sont ceux qui feignent d'ignorer les propos intelligents du Cardinal Villeneuve, de regrette mémoire, qui n'a pas hésité à traverser les océans pour aller porter le réconfort de ses prières et de ses bénédictions jusqu'à l'humble soldat; ce sont ceux qui ont insulté l'abbé Sabourin, l'humble aumônier de Dieppe; ce sont ceux qui sèment le pessimisme chez nos jeunes; ce sont les extrémistes et les isolationnistes.

Si vous voulez être de ce nombre d'indésirables Sauvé, avez le courage de retourner votre costume et vos décorations et classez-vous vous-même dans les rangs des patriotes et des sans-cœur. Auriez-vous désiré pour votre Canada, le malheureux sort de la Belgique trois fois victime des Huns, et trois fois martyre; du Luxembourg désarmé et impuissant à s'opposer à ceux qui souillaient son sol; de la Hollande qui ne demandait qu'à vivre en paix sur son petit territoire; de la France toujours la cible de ses ennemis légendaires et cruels.

Le crime ce sont les Chalout et les Sauvé qui le commettent dans leur rôle de bourreaux de crânes et quand ils invitent notre jeunesse à quitter les droits centiers et à fermer son cœur aux plus beaux mouvements de l'âme humaine.

Toutes les âmes vraiment nobles toutes les intelligences vraiment remarquables ont loué notre effort de guerre, pour ce fait-il qu'un brigadier vienne s'exhiber ainsi en public dans un costume qui doit lui être lourd à porter et qu'il lui est interdit de saluer?

Sauvé se retranchera-t-il s'il veut conserver le respect de ses concitoyens et de ses électeurs? "Le Canadien Libéral"

Inauguration du Club Libéral

Le Club Libéral ouvrira officiellement ses portes, samedi soir prochain, le 3 avril, à 9 heures p.m., par une grande soirée dansante, sous la Présidence conjointe de Messieurs Lionel Bertrand, député libéral de Terrebonne, Me J.-Marc Vermette, Président de l'Association Libérale du Comté de Terrebonne, et J.-Marcel Ostiguy, Président du Club Libéral de Terrebonne. De nombreuses personnalités de toute la région se rendront à St-Jérôme pour célébrer dans la gaieté, un tel événement social. Le programme de la soirée comportera, de la danse, chants, musique ainsi que des artistes invités qui amuseront l'auditoire. Messieurs Léo Blondin et Lionel Malo agiront comme maîtres de cérémonie. Nous invitons toutes la population, en particulier, les dames à venir danser au son de l'orchestre de Léo Desforges. L'ENTREE EST GRATUITE. Le Club Libéral, comme tous le savent, est situé, à 348, St-Georges, en haut du "Marché Central". L'Organisation de la soirée a été confiée à Messieurs René Gascon, Jean Guérin, Bernard Corbeil, Ernest Corbeil, Henri Daoust, Paul-Emile Vermette, Jean-Paul Lapointe et J. Beauchamp.

Reposons-nous quelque peu des querelles politiques en songeant au domaine de la charité. Il est consolant de constater que la générosité de nos populations ne faiblit pas. Bien au contraire. Deux grandes campagnes viennent de se clore, dans notre région de Montréal: celle de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises et celle de la Croix-Rouge. La première a réalisé et dépassé son objectif, près de un million cent mille dollars. L'admirable société de la Croix-Rouge n'a pas moins réussi à recueillir la somme demandée et même à la dépasser. Ces deux événements sont reconfortants, surtout si l'on songe qu'ils sont survenus au lendemain d'une nuit formidable de tout près de treize millions de dollars en faveur de notre Université de Montréal. Les malheurs d'autrui ne nous sont pas indifférents et nous nous engageons avec joie ce merveilleux élan de charité qui ne nous empêche pas d'alimenter le flot constant de dons que nous envoyons aux peuples affamés d'Europe et à la jeunesse souffrante de ces malheureux pays. Le Christ Rédempteur qui a déclaré que "ce que nous faisons en faveur du plus petit d'entre nous c'est à Lui que nous le faisons" ne manquera pas de bénir une si belle et si généreuse charité.

Il nous vient parfois à l'idée de méditer sur les demandes d'augmentation de salaire qui viennent de tous bords et de tous côtés, à tel point que le malheureux patron ne sait plus où donner la tête. Mais la main veut un meilleur salaire, des heures plus courtes, des vacances payées, la pension de retraite et que sais-je encore. L'autre jour, les typographes de New-York se mettaient en grève pour obtenir une augmentation de 37 cents de leur salaire. Ce n'est pas rapport à un salaire hebdomadaire de \$100 par semaine. Rien que cela. Cependant, personne n'a encore offert de donner un meilleur salaire. Les patrons ont dit: "Le temps et les biens vont à l'emploi. Le salaire ne va pas augmenter, mais le coût de la vie va augmenter. C'est à vous de créer une atmosphère de bonne entente et d'esprit d'équipe dans un monde déchiré de querelles... Nous vivons l'ère de la jouissance à outrance. Va-t-il nous falloir une autre bonne période, une autre période de chômage, pour nous ramener à une conception plus saine de la vie? Cela pourrait venir peut-être plus vite qu'on le pense..."

Dans quelques semaines, nos grandes routes verront circuler les autos des promeneurs et des touristes. Ces derniers nous arrivent assez à bonne heure. Cette année encore, la Voirie Provinciale va-t-elle assurer un bon voyage de nos vacances, cette fois-ci, chez nous, pour nous ramener à une conception plus saine de la vie? Cela pourrait venir peut-être plus vite qu'on le pense..."

Le crime ce sont les Chalout et les Sauvé qui le commettent dans leur rôle de bourreaux de crânes et quand ils invitent notre jeunesse à quitter les droits centiers et à fermer son cœur aux plus beaux mouvements de l'âme humaine.

Toutes les âmes vraiment nobles toutes les intelligences vraiment remarquables ont loué notre effort de guerre, pour ce fait-il qu'un brigadier vienne s'exhiber ainsi en public dans un costume qui doit lui être lourd à porter et qu'il lui est interdit de saluer?

Sauvé se retranchera-t-il s'il veut conserver le respect de ses concitoyens et de ses électeurs? "Le Canadien Libéral"

Nos compatriotes canadiens-français de l'Ouest ont enfin obtenu justice et il faut féliciter les directeurs de Radio-Canada qui n'ont pas hésité à accorder la licence de pouvoir opérer un poste de langue française. Édouard Manning, ministre libéral, a obtenu l'hon. E. C. Manning, qui est entré dans une sainte colère, qualifiant de "discriminatoire" la décision prise par les directeurs de Radio-Canada, mais cet honorable monsieur devra, tout comme ses compatriotes qui jouissent du véritable fair-play anglais et de la connaissance que les deux races vivent sur un pied d'égalité, dans notre pays, accepter les conséquences d'une telle décision. Pourquoi nous efforcer de rappeler que nous sommes les premiers concernés, sur ce sol du Canada, que ce sont nos pères qui l'ont découvert, exploité, défriché, évangélisté. Nos compatriotes anglais se sont emparés de cet héritage par la force des armes, mais un traité de cession nous protège et, par la suite, nous avons acquis par des luttes parlementaires célèbres, la balance de nos droits. Nous y tenons et nous ne les céderons pas, quoiqu'ils disent et qu'en pensent les Manning et autres fanatiques de son espèce.

Notre position militaire, au Canada, est excellente et nous sommes prêts à affronter les dangers d'une nouvelle guerre. Ce qu'à Dieu ne plaise et hélas! nous n'ajouter que nous sommes les premiers concernés, sur ce sol du Canada, que ce sont nos pères qui l'ont découvert, exploité, défriché, évangélisté. Nos compatriotes anglais se sont emparés de cet héritage par la force des armes, mais un traité de cession nous protège et, par la suite, nous avons acquis par des luttes parlementaires célèbres, la balance de nos droits. Nous y tenons et nous ne les céderons pas, quoiqu'ils disent et qu'en pensent les Manning et autres fanatiques de son espèce.

Notre position militaire, au Canada, est excellente et nous sommes prêts à affronter les dangers d'une nouvelle guerre. Ce qu'à Dieu ne plaise et hélas! nous n'ajouter que nous sommes les premiers concernés, sur ce sol du Canada, que ce sont nos pères qui l'ont découvert, exploité, défriché, évangélisté. Nos compatriotes anglais se sont emparés de cet héritage par la force des armes, mais un traité de cession nous protège et, par la suite, nous avons acquis par des luttes parlementaires célèbres, la balance de nos droits. Nous y tenons et nous ne les céderons pas, quoiqu'ils disent et qu'en pensent les Manning et autres fanatiques de son espèce.

Notre position militaire, au Canada, est excellente et nous sommes prêts à affronter les dangers d'une nouvelle guerre. Ce qu'à Dieu ne plaise et hélas! nous n'ajouter que nous sommes les premiers concernés, sur ce sol du Canada, que ce sont nos pères qui l'ont découvert, exploité, défriché, évangélisté. Nos compatriotes anglais se sont emparés de cet héritage par la force des armes, mais un traité de cession nous protège et, par la suite, nous avons acquis par des luttes parlementaires célèbres, la balance de nos droits. Nous y tenons et nous ne les céderons pas, quoiqu'ils disent et qu'en pensent les Manning et autres fanatiques de son espèce.

Notre position militaire, au Canada, est excellente et nous sommes prêts à affronter les dangers d'une nouvelle guerre. Ce qu'à Dieu ne plaise et hélas! nous n'ajouter que nous sommes les premiers concernés, sur ce sol du Canada, que ce sont nos pères qui l'ont découvert, exploité, défriché, évangélisté. Nos compatriotes anglais se sont emparés de cet héritage par la force des armes, mais un traité de cession nous protège et, par la suite, nous avons acquis par des luttes parlementaires célèbres, la balance de nos droits. Nous y tenons et nous ne les céderons pas, quoiqu'ils disent et qu'en pensent les Manning et autres fanatiques de son espèce.



Fondé en 1897

L'AVENIR DU NORD

Journal hebdomadaire

publié à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.

L'AVENIR DU NORD est publié par "L'Avenir du Nord Cie Ltée" et imprimé par les ateliers de L'IMPRIMERIE DE ST-JEROME, Enrg., 303, avenue Parent, Saint-Jérôme.

L'AVENIR DU NORD Cie Ltée

Président : Me J.-M. VERMETTE, N.P., Saint-Janvier, directeur politique
Vice-président : Arthur GOHIER, marchand, St-Hippolyte
Sec.-trésorier : Roland BOKT, industriel, Montréal
Directeur : Marc FORTIN, Saint-Jérôme

Le bureau de L'AVENIR DU NORD est situé à 303, ave Parent, téléphones 12 et 1288, Saint-Jérôme.

PETITES ANNONCES

TAUX DES PETITES ANNONCES

25 mots ou moins 50 cents
10 mots ou moins 30 cents
3 cents par ligne en supplément

IMPORTANT : Nous n'accepterons plus désormais les petites annonces transmises par téléphone.

A VENDRE
Camion "Ford" en bonne condition. Pour détails s'adresser à : Eagle Lumber Co. Ltd., Tél. 50 St-Jérôme. (Ind.)

AVIS
Toute personne possédant un certificat de la Société Ambulancière St-Jean est priée de communiquer avec madame Alfred Duval, 200, rue Labelle, St-Jérôme, Tél. 291. (Ind.)

A VENDRE
Compresseur, moteur 1/2 force, capacité 2 pi. cu., en très bonne condition, comme neuf. S'adresser à : Garage Leclerc, Piedmont, Tél. Ste-Adèle, 611 sonnez 2-1. (Ind.)

A VENDRE
Propriété de 6 logements, près du centre : revenu annuel \$1400. Prix : \$12,500. Aussi salon de coiffure, avec logement libre, situé dans le carré, rue St-Georges. Prix : \$850. Loyer : \$15 par mois. S'adresser à : 301, rue St-Georges, St-Jérôme, Qué. (19-26-2-9-16-23)

A VENDRE
Poêle en acier, émaillé blanc, presque neuf. S'adresser à : K. Gilbert, Villa Rus-Tik, Montréal, Qué. (25-2)

A VENDRE
Machinerie à blocs de ciment de construction, avec accessoires et 500 "plates", engin à gazoline et mixeur, au complet. S'adresser à : Ernest Forget, St-Antoine des Laurentides, Tél. 107-W-2-1. (19-26-2)

RETRAITE FERME EN PREPARATION AU MARIAGE
Du 12 au 15 avril et du 30 avril au 30 mai, une Retraite Fermée sera prêchée pour toutes les jeunes filles qui se préparent au mariage.

Cette retraite aura lieu au Foyer Notre-Dame, à Ste-Agathe des Monts. Le prédicateur sera le Révérend Père L. Mathieu, o.m.i.

Toutes celles qui désirent s'y rendre, devront s'adresser à Mlle Lucille Gosselin, 428, rue Fournier, St-Jérôme. Tél. 512-W.

A VENDRE
Manteau de demi-saison et manteau de printemps. S'adresser à : 411, rue St-Georges, St-Jérôme, Tél. 1398-J. (Ind.)

A VENDRE OU A LOUER
Poubelles à 15 x 24, 2 étages, avec équipement compris, eau, nids, électricité. Complètement neuf, bâti en 1946. A très bonne condition. S'adresser à : H.-A. Lebeau, 129a, rue Montigny, St-Jérôme, Tél. 522-R. (25-2-9)

A QUI LA CHANCE ?
Une splendide ouverture pour tout homme de bonne réputation, qui a l'ambition de devenir marchand prospère. Clientèle établie. Gros revenu assuré dès le premier jour. Pas de déboursés. Si vous avez un équipement pour voyager voici la chance de votre vie. Nous vous donnons un entraînement complet. S'adresser à la Compagnie J.-R. Watkins, Dépt Q-S 4A, 2177 rue Masson, Montréal, Qué. (2-9-16-23)

ON DEMANDE
Homme pour voyager régulièrement parmi consommateurs dans St-Jérôme. Contact permanent avec Manufacturier important. Brasseur d'affaires seulement. Ecrire Rawleigh Dept., ML-D-665-131, Montréal, Qué. (2-9-16-23-30)

COURS D'ARTS MENAGERS
Aux Dames et aux Jeunes Filles. Inscrivez-vous à nos cours d'arts ménagers par correspondance. Nous voulons explorer tous les domaines de l'activité féminine : art culinaire, couture, hygiène, éducation, etc. Tarif : d'ici à la fin de l'année scolaire, (mars à juin inclus) \$15.00. Adressez : Arts Féminins, Case postale 433, Station "H" Montréal. (15-26-2-9)

Logement demandé

Une industrie locale demande deux logements de cinq ou six pièces, pour en prendre possession au 1er mai.

Prière de s'adresser à :

Tél. 480

Saint-Jérôme

(26-2)

Un regard...

(suite de la page 1)
18 mars, Mgr Lucien Savard, P.-D., s'est élevé de toutes ses forces contre les tendances nettement subversives des chefs créditistes de la région. On va jusqu'à donner, dit-il, des explications erronées de l'Evangile, du Pater et des encyclopedes pour propager dans notre paisible population des idées révolutionnaires. Cette farce macabre a assez duré.

"Parlant en sa qualité de vicaire général, Mgr Savard a condamné cette lutte de classes uniquement pour servir les ambitions de certains démagogues à courte vue et non pour favoriser la classe laborieuse qui se laisse trop souvent tromper par le vain mirage de promesses fulgurantes dont la réalisation ne supprime jamais la loi du travail, ni la nécessité de la souffrance qui demeure la condition ordinaire de notre pauvre humanité."

"Le conférencier a tenu à mettre son auditoire en garde contre ces mauvais bergers qui ne se gênent pas pour accuser leurs prêtres d'être à la solde des "capitalistes" et des "politiciens crasseux", pour employer le vocabulaire créditiste.

"Si l'on fait que le crédit social passe avant la religion, et ses propagandistes avant le clergé, où allons-nous ?"

Sur les Allocations familiales
Nombre de demandes d'informations nous parviennent encore en marge des Allocations familiales; nous allons tenter en quelques lignes d'établir quelles en sont les principales règles de base.

a) A 16 ans, le paiement des Allocations cesse. Aucune exception n'est faite.

b) Dès qu'un enfant en bas de 16 ans, commence à travailler à salaire, il n'a plus droit à son allocation. On doit même en aviser le directeur régional. Si on ne le fait pas, on s'expose infailliblement à être découvert par les rapports d'emploi que les employeurs doivent faire au gouvernement, et infailliblement à rembourser en entier le montant reçu illégalement.

c) A la naissance d'un enfant, il faut sans délai demander l'allocation. Elle est payable du mois qui suit le mois de l'application. Exemple : si l'application est faite en mars, l'allocation sera payable à partir d'avril.

d) Il y a aussi la question de la fréquentation scolaire. Tout enfant qui a eu 14 ans avant le 1er juillet 1947 était exempté de retourner aux classes en septembre dernier. Il a droit à ses allocations jusqu'à 16 ans, à condition bien entendu de ne pas travailler à salaire. Le contrôleur d'absences d'une municipalité, pour peu qu'exempter de la classe, soit un enfant d'âge scolaire, doit des raisons sérieuses.

e) Un enfant qui est exempté de la classe, soit par son âge ou par le contrôleur d'absences, peut continuer à recevoir l'allocation familiale s'il demeure à la maison pour aider à la mère, sur la ferme pour y travailler avec son père, etc.

f) Si vous avez quelque ennui avec l'allocation familiale, consultez votre député fédéral. N'écrivez jamais directement à Ottawa; ce serait peine perdue. Le gouvernement fédéral a établi un bureau dans chaque province, aux fins d'aider la population de chacune des provinces. Celui pour notre province est situé dans la ville même de Québec. Voici comment adresser vos lettres : M. Lionel Lafrance, directeur régional des Allocations familiales, Casier Postal 1816, Québec.

Le génie sanitaire à polytechnique

Le cours de génie a été organisé à l'automne de 1912, alors qu'une douzaine de leçons furent données durant l'année scolaire. L'année suivante un peu plus de développement était apporté au cours qui devint un cours régulier, comportant deux heures de cours par semaine, durant toute l'année, aux élèves finissants. Depuis la spécialisation, le cours comprend trois leçons par semaine de 1911 à 1912, le deuxième terme de la quatrième année, alors que les spécialistes en travaux publics continuent le cours à raison de deux heures par semaine durant le premier terme et une heure durant le second terme.

Le but du cours est de préparer le jeune ingénieur à l'étude des projets d'adduction et de distribution d'eau ainsi qu'au calcul des réseaux d'égouts. Nécessairement le travail de l'ingénieur conseil ne se limite pas aux projets nouveaux, mais une bonne partie de son travail consiste à pourvoir aux extensions nombreuses que nécessite le développement des villes, ces services publics devant toujours répondre aux besoins grandissants des agglomérations.

Un projet d'alimentation en eau comprend d'abord l'étude de la ressource en eau que l'on doit développer. Il faut s'assurer d'abord du volume d'eau nécessaire pour les besoins présents ainsi que les besoins futurs de la municipalité. Ceci comporte des jaugeages assez prolongés, lorsqu'il s'agit de l'aménagement de sources ou de puits artésiens. Quand l'eau doit provenir d'un lac ou d'un ruisseau, il faut considérer les besoins de la population alimentaire, mais aussi la nature du sol, afin de pouvoir prévoir quel pourcentage de la pluie se rendra dans le cours d'eau pour fins d'alimentation.

Le choix de la source exige l'étude de son degré de pureté, le cas où l'eau n'est pas saine à son état naturel, il faut avoir recours à différentes méthodes pour la purifier afin de protéger la population desservie contre les maladies d'origine hydrique. Le volume d'eau nécessaire et de qualité requise ayant été obtenu, l'ingénieur doit étudier ensuite les ouvrages qui en feront la distribution de façon économique, ce qui exige le calcul des conduites d'adduction lorsqu'il faut avoir recours au revêtement mécanique. Nécessairement le service doit répondre à tous les besoins de la ville, sans oublier le volume d'eau nécessaire pour combattre les incendies que nous avons à déplorer malheureusement trop souvent pendant nos hivers rigoureux.

Le réseau d'égouts, qui est le complément nécessaire à la distribution d'eau, n'est pas sans présenter aussi des problèmes assez spécifiques. Il doit pouvoir recevoir les eaux usées à leur taux de production, ainsi que les eaux de pluie et de la nature du revêtement de la chaussée.

Une fois que la partie sanitaire a été établie, le problème devient une application du cours d'hydraulique, puisqu'il s'agit d'établir les diamètres des différentes conduites qui pourront assurer à ces services un haut degré d'efficacité et surtout de continuité. Les municipalités de la province confient généralement

aux gradués de Polytechnique la solution de ces problèmes et de quelques chiffres suivants peuvent nous démontrer l'importance des travaux que ces ingénieurs ont eu à exécuter.

Les usines de filtration, nécessaires pour purifier de façon satisfaisante les eaux puisées dans les rivières traversant les régions habitées, sont présentement au nombre de 68, desservant 98 municipalités ayant une population de plus de 1,500,000 habitants. A l'exception de l'usine de la Cité de Montréal, dont les plans originaux ont été préparés par des ingénieurs américains, et trois autres usines dont les plans ont été confiés à des ingénieurs de langue anglaise, toutes les installations ont été faites par des élèves sortis de Polytechnique. La capacité filtrante des usines que nous devons aux polytechniciens est de 99 millions de gallons d'eau par jour.

Les 116 usines où l'on recourt à la chloration, seulement pour améliorer la qualité de l'eau, sont au nombre de 116, dont 100 sont au nombre d'installations de filtration possibles, car éventuellement, il faudra compléter ce traitement par des usines de chloration, lorsque les conditions normales seront établies. Des usines desservent plus de 500,000 de populations.

Le traitement des eaux d'alimentation dans la province a eu pour effet de réduire le taux annuel de mortalité causée par fièvre typhoïde de 35 par 100,000 de population, qu'il était en 1910, à 15 en 1946.

Depuis la fin de la guerre, les travaux municipaux ont consisté surtout en extensions aux services existants et les chiffres suivants peuvent donner une idée assez juste de l'importance des travaux exécutés en génie sanitaire. Les extensions aux distributions d'eau se chiffrent par le montant de \$10,625,000, alors que celles aux réseaux d'égouts ont atteint \$7,050,000.

Comme on le voit par le court exposé ci-dessus, les applications que l'on peut tirer du génie sanitaire rendent de grands services, surtout dans les centres urbains. Les ingénieurs qui se spécialisent dans les travaux municipaux répondent donc à des besoins qui deviennent de plus en plus pressants, à mesure que les centres grandissent ou que de nouvelles municipalités changent de caractère, c'est-à-dire, de rurales deviennent urbaines.

Théo. J. Lafrenière, Ingénieur en chef au Ministère de la Santé
Montréal, Mars 1948.

PHILIPPE PICHETTE

Entrepreneur, plomberie, chauffage

305 rue Montigny, Tél. : 177, SAINT-JEROME

AVEZ-VOUS DU TROUBLE AVEC VOTRE RADIO ?

Si oui, appelez :

C. Fréchette

Radio-technicien diplômé

229, rue St-Georges, SAINT-JEROME, Tél. 879

PAUL BROUSSEAU, A.P.A.

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Spécialités : Rapport Impôt sur le Revenu

Service de Comptabilité

Tél. : 1099 - 523

285, rue ST-GEORGES, — Saint-Jérôme, Qué.

Armand Parent

A. P. A.

Comptable-Verificateur Autorisé de la Commission Municipale de Québec

Classe "A"

Bureau : 500, avenue du Palais

Rés. : 389, blvd Melançon

Tél. 122 — Saint-Jérôme, Qué.



Le jour : Tél. : 953-J

Le soir : Tél. : 820-J

Gontran LATOUR

Courtier d'assurances agréé

Membre de l'Association des Courtiers en Assurance agréé

320, rue St-Georges

Saint-Jérôme

Vous pouvez acheter à bien bon marché

PANTALONS, CHEMISES, SOULIERS ET BOTTINES

et une quantité d'autres articles.

ENEZ VOIR

SURPLUS de GUERRE

563, rue Labelle

Saint-Jérôme

CARTES D'AFFAIRES

BUREAU
402, rue Labelle
Téléphone 222

RESIDENCE
Téléphone 216-J

LEOPOLD NANTEL, c.r.
AVOCAT-PROCEUREUR

Saint-Jérôme — Qué.

Bureau du soir 7 à 9 hres

JEAN GUERIN
AVOCAT ET PROCUREUR
B.A., L.L.L.

348, rue St-Georges — Tél. 1463-J — Saint-Jérôme

Legault & Legault

AVOCATS ET PROCUREURS
L.-L. LEGAULT, K.C.
Fernand LEGAULT, B.A., L.L.B.

Tél. 60 295, rue Main

LACHUTE

Guy LEGAULT, B.A., L.L.B.
10 ouest, rue Saint-Jacques
MA. 3866 — MONTREAL

Gaston Gibeault

C. R.

AVOCAT

de GIBEAULT & DUQUETTE

Tél. 60 — 3, rue Préfontaine

Sainte-Agathe des Monts

Paul Larose

B.A., L.L.B.

AVOCAT

84, rue Blainville

SAINTE-THERESE

Téléphone 230

Résidence 185

J.-P. Raymond

OPTOMETRISTE

348, rue St-Georges

St-Jérôme

Ouverture prochaine

Tél. 381-W 129 St-Antoine

Mario Beaudry

B.A., L.L.M.

Avocat & Procureur

Sainte-Agathe des Monts

Résidence Bureau

159, Tour du Lac 43, St-Vincent

Tél. 374 Tél. 217

RESIDENCE : St-Janvier, Terr. Tél. 269-W

Jacques Poulin

ARPENTEUR GEOMETRE

QUEBEC LAND SURVEYOR

Case postale 160

Sainte-Agathe des Monts

J.-Marc Vermette

LL. L.

Notaire-Commissaire

EDIFICE "THEMIS"

Suite 904

10, Ouest, rue St-Jacques

Tél. L.A. 7268* — Montréal

YVON BOCK

AVOCAT

2 est, rue Bellechasse

MONTREAL

CA. 8313

Gérard Sénécal

B.A., L.S.C., C.A.

Comptable Agréé

Chartered Accountant

Bureau : 298, rue Labelle

Suite 5

Résidence : 430, Blvd Melançon

Saint-Jérôme, Qué. TEL. 250

Louis Mignault

Arpenteur-Geomètre

Bureau et résidence :

533, ave Parent

Tél. 6-W

SAINT-JEROME

Téléphone 471

LACROIX et RAYMOND

AVOCATS

298, rue Labelle Chambre 5

Tél. : 61 et 1142

Saint-Jérôme

Gaston LACROIX, C.R.

Raymond RAYMOND

Tél. : 963-W

J.-Gavan Power

B.A., L.L.L.

Avocat & Procureur

69 est, rue Préfontaine

(coin St-André)

Sainte-Agathe des Monts

Tél. : 963-W

Imprimerie George

FERNAND GEORGE Prop.

Impression de tous genres

Spécialité : Faire-Partis

Papeterie Commerciale

Programme, etc.

343, rue Ouimet St-Jérôme

C.-A. LORRAIN & FILS Inc.

Assurances générales

312, rue St-Georges, Tél. 157 St-Jérôme

Tél. 106 VIE, FEU, VOL, AUTOMOBILE, ETC.

RODRIGUE BELANGER

ASSURANCES GENERALES

Coin St-Georges et Latour — Saint-Jérôme

Voisin du magasin Beaugard et Faucher

EXAMEN de la vue

CA. 7616 6761

SAINT-HUBERT

ST-JEROME

330 S.-GEORGES

TEL. 1173-J

Paul Bissonnette,

B.A., L.S.C., A.P.A., C.C.S.

Comptable public enregistré

Auditeur public accrédité

304, rue Labelle Tél. 1284 SAINT-JEROME

RENE ST-VINCENT Enrg.

J.-C. CADIEUX, propriétaire

ASSURANCES GENERALES

Représentant les meilleures compagnies faisant

affaire au Canada

Bureau : 558, rue Fournier — Résidence : Tél. : 553

SAINT-JEROME



Assurances - Immeubles
Tous genres d'assurances
émises
Vente et échange de
propriétés

Pelletier & Morin Enrg.

304a, rue St-Georges Tél. 952 St-Jérôme



CHENIER

Assurons le progrès de Saint-Jérôme en encourageant
notre commerce local.

L'AVENIR DU NORD

LE PLUS ANCIEN HEBDOMADAIRE DES LAURENTIDES

Publié et imprimé à Saint-Jérôme.



LABELLE

Soutenons nos industries. Elles sont un gage de la prospérité de notre vaillante population ouvrière.

Toute notre marchandise
est arrivée pour le
printemps.

Venez voir

Chez HARRY
Tél. 1472-W

328, rue St-Georges St-Jérôme



Saint-Jérôme, vendredi, 2 avril 1948

Page 3

D'UN VENDREDI... À L'AUTRE...

SALUT PRINTEMPS !

La nature est un album merveilleux, dont les pages sont remplies de vivantes illustrations aux couleurs infiniment nuancées. L'hiver vient de finir, l'hiver au cours duquel nous avons gardé l'espérance que le printemps nous reviendrait, que le soleil réchaufferait la terre engourdie, qu'il la dépouillerait de son manteau de neige et de glace, que les bourgeois se gonfleraient de sève et qu'un beau matin les oiseaux reprendraient leurs chansons à notre fenêtre.

Cette heure est arrivée, un peu hâtive, cette année, mais le moment ne tardera pas où la verdure supplantera la neige, où les fleurs étaleront à nouveau leurs tapis colorés, exhaleront leurs parfums dans l'air attiédi. Et la vie se continue, la vie qui n'interrompt jamais son cours, comme un fleuve majestueux, et qui nous apporte ses joies et ses deuils, ses laideurs et ses beautés.

Le printemps refléurait avec la grande fête de Pâques et ses lendemains victorieux. Tous les vrais chrétiens ont chanté la joie de leur délivrance. Du fond des pays opprimés, persécutés, sous la botte des tyrans modernes, comme dans tous les pays où règne encore la liberté, les témoins du Christ se sont levés pour proclamer leur délivrance. Puis-je le Dieu de Justice et de Miséricorde, à la supplication de son Fils, vainqueur de la mort, nous apporter cette paix tant désirée, en ce printemps fleuri.

NETTOYONS SANS MENAGEMENT

Déjà messire le Soleil dont le saint d'Assise a proclamé les beautés dans un hymne désormais classique, a commencé son travail, dans nos forêts, dans nos champs et dans nos rues. D'ici quelques jours, il restera bien peu de glace et de neige dans nos rues. Il n'en reste peut-être pas. C'est le temps de se mettre au grand nettoyage du printemps.

Deux raisons nous incitent à ne pas négliger ce travail important : l'hygiène et la bonne renommée de notre ville. Si nous laissons subsister trop longtemps les déchets, les malpropretés autour de nos maisons, sur les parterres, dans les cours, il s'échappera des miasmes qui menacent la santé publique et qui cachent des germes de maladies infectieuses.

De plus, pour l'étranger qui traverse ou visite notre ville, quelle bonne impression nous lui laissons s'il rencontre une propreté irréprochable dans nos rues, sur les terrains qui entourent nos résidences. Il y va du bon renom de Saint-Jérôme qui jouit de la réputation bien méritée d'être une des petites villes les plus coquettes de notre province.

Que tous les citoyens se donnent donc le mot : mettons-nous dès maintenant au grand nettoyage et que les eaux gonflées de notre rivière emportent au loin tous les déchets que nous a laissés l'hiver, sous l'action bienfaisante des rayons du soleil.

JUSTICE D'ANTAN

Nous lisons, dans une récente édition de notre confrère de Rimouski, le "Progrès du Golfe", le court récit d'un procès criminel qui eut lieu, à Saint-Jérôme, en janvier 1878 contre des Indiens d'Oka accusés d'incendier.

"Xavier Karentais alias Dicaire fut le premier prévenu amené à la barre pour répondre à l'accusation d'avoir malicieusement, félonieusement et contre la paix de Sa Majesté, mis le feu à l'église du séminaire de Saint-Sulpice d'Oka. Le procès dura quatre jours."

"La mise en scène de la cause fut des plus originales et, suivant la remarque du président du tribunal, cette cause était unique en son genre."

"Parmi les témoins, les uns ne parlaient que l'anglais, d'autres ne comprenaient que le français, d'autres ne pouvaient s'exprimer qu'en iroquois; d'autres en montagnais; un autre ne parlait que l'abénakis. Les jurés ne purent s'entendre. Cela ne surprendra personne. La confusion des langues avait dû nécessairement entraîner la confusion des faits et des idées. Les jurés délibérèrent pendant quatre heures sans parvenir à s'accorder. La cour les déchargea sans avoir obtenu de verdict."

SUR UN PROGRAMME DE RADIO

Nous ne voulons en dire que quelques mots. Il s'agit du programme que Jovette, femme de lettres et chroniqueuse à la radio, donne, chaque jour, à une heure, à Radio-Canada, programme intitulé : "Quelles nouvelles". Avec une désespérante sollicitude, Jovette se croit obligée "d'essayer" de nous faire accroire que tous les gens mariés sont malheureux, que les maris sont infidèles, que les femmes sont dépressives, etc. Nous ignorons si Jovette a connu une telle expérience dans sa vie familiale, mais, si tel est le cas, ce n'est pas une raison pour prêcher une doctrine si fautive et si déprimante aux auditeurs qui l'écoutent. La vie à deux comporte plus de bonheur, de compréhension, de confiance, de charité, quand elle est bien comprise et qu'elle a été précédée d'une honnête et laborieuse existence. Souhaitons à Jovette, qui a du talent, "Quelle R'Nouvelle" ses textes et nous fasse entendre, de temps à autre, un peu de renouveau... Le tout, sans malice et dans le seul but d'assainir ses programmes de... ménages sans cesse désunis ou aux abois.

Marie Jovette

L'ÉVÉNEMENT SOCIAL DE L'ANNÉE '48

Les Chevaliers de Colomb de Saint-Jérôme ont réussi un coup de maître pour l'ouverture officielle de leur nouvelle salle située sur la rue Laviolette, en arrière du local actuel. Le 8 avril prochain, à 8.15 heures précises, ils présenteront un conférencier célèbre, prédicateur du Carême à l'église Notre-Dame de Montréal, le R.P. Carré, O.P. Ce dernier a choisi comme sujet de sa causerie : "La jeunesse de France de 1939", et "La jeunesse de France de 1948". Il sera présenté par M. J.-L. Blanchard, député provincial du comté de Terrebonne à l'Assemblée Législative, et remercié par M. Lionel Bertrand, député fédéral du comté à la Chambre des Communes. Comme invités d'honneur, mentionnons : M. le chanoine Emile Dubois, curé de Saint-Jérôme, M. l'abbé Théobald Paquette, curé de St-Antoine des Laurentides, M. l'abbé Louis-Philippe Allaire, curé de Ste-Paule, M. l'abbé Gaëtan Lajeunesse, aumônier des Chevaliers de Colomb de Saint-Jérôme, M. le juge Hermann Barrette, Son Honneur le maire de Saint-Jérôme, M. Charles Aubry.

M. le chanoine Emile Dubois procédera à la bénédiction de la nouvelle salle avant la conférence. Cette nouvelle salle est la plus vaste de toutes les salles publiques que nous avons à Saint-Jérôme. C'est un endroit choisi pour des conférences, des débats et autres attractions publiques. Les recettes de la conférence du 8 avril prochain serviront à supporter les oeuvres du Conseil 1892 des Chevaliers de Colomb de Saint-Jérôme.

Le prix des billets est de \$2.00, \$1.50 et \$1.00 ; ils s'envoient rapidement. On peut se les procurer chez le seul dépositaire à Saint-Jérôme, la Pharmacie Wilfrid Prud'homme, 341, rue St-Georges, Tels : 558 et 559.

Cette soirée de choix vous est présentée grâce à l'excellent travail des Chevaliers de Colomb de Saint-Jérôme, spécialement de MM. Paul-A. Castonguay, grand-chevalier, Alfred Chérier et Georges Hamel.

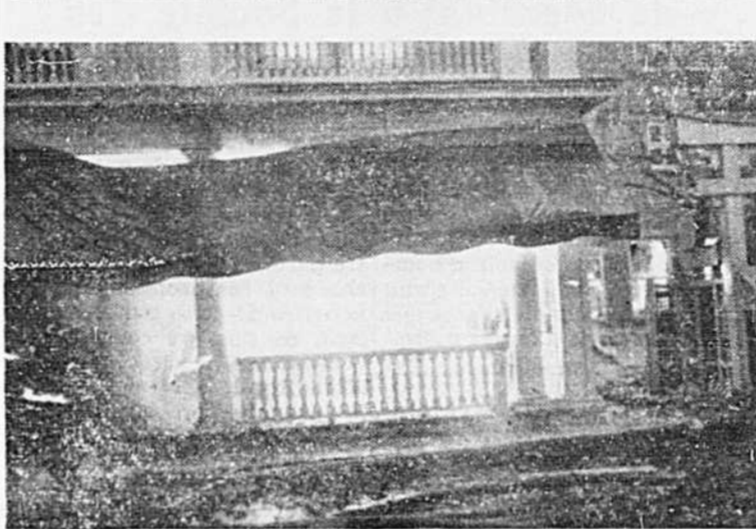
Un nouveau bienheureux au firmament de l'église

Dimanche, le 4 avril prochain, sera béatifié, à St-Pierre de Rome, le Frère Bénilde de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes.

Pierre Romançon est né en Auvergne, province du centre de la France, en 1805. Il entra dans l'Institut de saint Jean-Baptiste de la Salle, et fut par la suite directeur pendant 20 ans de l'école de Saugues, petite ville du département du Puy-de-Dôme. Il y mourut en réputation de sainteté en 1862, à l'âge de 57 ans.

Ce fut un éducateur modèle et un religieux parfait, s'acquittant simplement des devoirs du terrible quotidien. Il eut un rayonnement apostolique très grand, en guidant dans la vocation religieuse ou sacerdotale des centaines de jeunes gens de sa contrée.

Le Bienheureux Bénilde est le premier instituteur religieux à être élevé sur les autels. Aux fêtes de sa béatification seront présents : Le cher Frère Nivard-Anselme, assistant du Supérieur général (Adrien Vézina autrefois, jeune jérômlen) et le Frère



Voici une intéressante série de photographies montrant les progrès du terrible incendie qui a complètement détruit l'hôtel Lapointe de Saint-Jérôme. — En haut, les flammes viennent de percer la toiture de la partie principale de l'hôtel sur la rue Labelle. On remarquera que les flammes s'avancent au deuxième étage et attaquent déjà le "lobby". Il était environ 5.30 heures. — Au milieu, l'incendie est à son paroxysme alors que les portes et les fenêtres de l'entrée principale de l'hôtel viennent d'éclater sous la violence des flammes. — La dernière photo a été prise alors que le balcon de la même section de l'hôtel et le deuxième étage croulaient à l'intérieur.

Me Joseph Fortier Occupera de nouveaux bureaux

D'ici quelques semaines, soit vers le 23 avril, Me Joseph Fortier, C.R., avocat de Saint-Jérôme, dont les bureaux actuels sont situés au numéro 160, avenue Parent, en face du parc Labelle, occupera ses nouveaux bureaux au-dessus de la Banque Canadienne Nationale, aux coins des rues Saint-Georges et LeGault.

La nouvelle adresse sera 30a, rue LeGault, et le numéro de téléphone restera le même, 258.

Me Fortier occupait ses anciens bureaux depuis près de 12 ans. Sa clientèle y était habituée ; elle voudra bien prendre note de ce changement maintenant. Nous en donnons la date précise dans une prochaine édition de "L'Avenir du Nord".

Sympathies à Me L. Nantel

A une session régulière du Conseil municipal de la Ville de Saint-Jérôme, tenue le 22 mars 1948, dans la salle ordinaire des délibérations dudit Conseil, à l'Hôtel de Ville, 280 rue Labelle et à laquelle étaient présents : Son Honneur le Maire, M. Chs. Aubry, et MM. les Echevins J.-G. Dunnigan, E. Lauzon, J. Chartrand, H. Trudel, A.-S. Lebeau et J.-A. Lessard, formant quorum sous la présidence du Maire.

LA RESOLUTION SUIVANTE A ÉTÉ ADOPTÉE :

19.—DECES DE MRE JOSEPH BRUNO NANTEL

SYMPATHIES

IL EST UNANIMEMENT RESOLU :

Que le Conseil municipal de la Ville de Saint-Jérôme a appris avec le plus vif regret le décès de Mre J.-Bruno Nantel, Avocat de Montréal, et frère de Mre Léopold Nantel, avocat de notre Ville et ancien maire de Saint-Jérôme.

Que Mre Léopold Nantel ainsi que les membres de la famille éprouvés soient priés de bien vouloir accepter les plus sincères sympathies des membres de ce Conseil, dans le deuil qui les atteint.

Que copie de la présente résolution soit adressée aux journaux locaux, pour publication.

ADOPTÉ

LE GREFFIER

(Signé) Oct. Tessier

Je, soussigné, Oct. Tessier, Greffier de la Ville de Saint-Jérôme, certifie par les présentes que ce qui précède est un extrait véritable du livre des délibérations du Conseil municipal de ladite Ville, Volume 29, page 106, item 19.

LE GREFFIER

Nouvelles de la paroisse de St-Jérôme

MARIAGES

Samedi, le 3 avril, sera célébré à St-Jérôme, le mariage de M. Lévis Ouellette, fils de M. et Mme Euclide Ouellette, avec Mlle Floriange Lecuyer, fille de M. et Mme Joseph Lecuyer, de St-Jérôme.

En l'église de la paroisse Ste-Paule à e u lieu cette semaine, le mariage de M. Yvan Gascon, fils de M. et Mme Henri Gascon, de St-Jérôme, avec Mlle Marcelle Beaulieu, de la paroisse Ste-Paule, fille de M. Henri Beaulieu, et de madame Beaulieu, décédée.

Cette semaine, dans la paroisse de Ste-Sophie de Lacorne, M. Maurice Desloges, constable, de St-Jérôme, fils de M. et Mme Antonin Desloges, épousait Mlle Jeannette Lapointe, fille de M. et Mme Lucien Lapointe, de Ste-Sophie.

Egalement, a été célébré à L'Ascension, le mariage de Joseph Raymond Labelle, de St-Jérôme, fils de M. et Mme Donat Labelle, décédés, avec Mlle Aline Labelle, fille de M. et Mme Albert Labelle, de L'Ascension.

A Papineauville, cette semaine, a eu lieu le mariage de M. Roisire Poirier, fils de M. et Mme Napoléon Poirier, de St-Jérôme, avec Mlle Madeleine Gravel, de Papineauville, fille de M. et Mme Arthur Gravel, de cette paroisse.

DECES DE M. L'ABBE J.-B.-H. LATOUR

Nous avons appris avec regret le décès de M. l'abbé J.-B.-H. Latour, curé de la paroisse Ste-Jeanne d'Arc, de Montréal, décédé le Vendredi Saint, à l'âge de 78 ans. Le défunt était l'oncle de M. Simon Latour, citoyen bien connu de St-Jérôme. Ses funérailles ont eu lieu à Montréal, et l'inhumation s'est faite à Ste-Thérèse de Blainville.

RETRAITE SACERDOTALE

Messieurs les abbés Paul Labelle et Paul-Emile Perron, vicaires à la paroisse, ont suivi cette semaine les exercices de leur retraite annuelle chez les Pères Oblats, à Ville Lasalle.

R., cousin, M. A. Gauthier, Me Pascal Lachapelle, C.R., le Dr A. Forget, M. J.-P. Kavanagh et M. Napoléon Beauchamp.

La chorale, sous la direction de M. Gérald Desmarais, rendit la messe des morts de Pérosi, M. Pierre Drolet touchait l'orgue. Conduisaient le deuil : Me Bernard Nantel et Jean-Pierre Nantel, les fils du défunt ; MM. Gordon Kavanagh et Pierre Amyot, ses gendres ; Me Léopold Nantel, C.R., le docteur Conrad Nantel, ses frères ; MM. Charles-Avila Séguin, Edouard Gohier, Joseph Gohier, Horace Gohier, Ernest Gohier et Léo Gohier, ses beaux-frères ; MM. Jean-Jacques Nantel, Paul Nantel, Roger Nantel Séguin et Pierre Séguin, ses neveux ; MM. Adolphe Nantel, J.-A. Beaulieu, C.R., ses cousins.

LE CORTEGE

On remarquait dans le cortège : l'hon. Juge Séverin Létourneau, juge-en-chef de la province ; les honorables Juges J.-L. St-Jacques, de la Cour d'Appel, Philémon Cousineau et A. Durand, de la Cour Supérieure ; MM. les juges Armand Cloutier, Edouard Tellier, René Thibierge, Gastave Beauséjour, Jules Savard, MM. J. Galipeau, R. Pressault, le docteur A. Lapiere, L.-Charles Gascon, Pierre Bertrand, Yvan Hurst, Jean Sicotte, Marc Verville, Jean Benoit, Paul Vallée, Roland Bock, Me Francis Fauteux, Félix Gohier, Mes René Desjardins, Gérard Dandurand, Lucien Rodier, les docteurs R. Charlebois, A.-B. Clément, A. Lavigne, MM. L. Gariépy, R. Pressault, A. Dumoulin, L. Granger, A. Carrier et autres.

Funérailles de Me B. Nantel

L'absoute a été présidée par S. Exc. Mgr Conrad Chaumont.

Au milieu d'une grande affluence de la profession légale et du monde professionnel avaient lieu, ces jours derniers, en l'église St-



Germain, d'Outremont, les funérailles de Me Bruno Nantel, C.R.

"Les fiançailles de Rosette" à St-Antoine

Une grande soirée dramatique, comique et musicale aura lieu à Saint-Antoine des Laurentides, à la salle paroissiale, dimanche soir, le 18 avril prochain.

"Les Fiançailles de Rosette", comédie dramatique en trois actes par A. Dubarry, est la pièce à l'affiche.

Les billets s'envoient ! Il en reste encore de très bons chez les dépositaires suivants : bureau de Poste de Saint-Antoine, Tél : 377-2, et à la Pharmacie Prud'homme, 341, rue Saint-Georges, Tél : 558.

AUTOUR DU MONDE
M. LEONARD, prop.
Disques R.C.A. Victor
318a, rue St-Georges Tél. 545
Saint-Jérôme

VITRES & MIROIRS
Peintures et Emaux
LIVRAISON IMMEDIATE
Escomptes accordés aux entrepreneurs
VITRERIE ST-JEROME Enrg.
Y. & P. LEDUC props.
Tél : 77-J-1 Saint-Antoine
2/4/49

Peintures JAPALAC Glidden
Avez-vous essayé la nouvelle peinture "GLIDDEN" ? Elle rafraîchira votre appartement d'une façon étonnante

Consultez-nous
ROGER BINETTE Enrg.
PAPIERS — TENTURES
VITRAGE — PEINTURES

Tél. 1165-r
174, avenue Parent
SAINT-JEROME

LITTERATURE

MUSIQUE

ART

Mondanités

FIANCILLES

Samedi dernier, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Thérèse Papineau, fille de M. et Mme Emmanuel Papineau, de St-Jérôme, avec M. Germain Sigouin, fils de M. et Mme Ernest Sigouin, également de notre ville.

M. et Mme Samuel Allard, de St-Jérôme, font part des fiançailles de leur fille Cécile, avec M. Gustave Raymond, fils de M. et Mme Stanislas Raymond, aussi de Saint-Jérôme.

Le jour de Pâques, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Yolande Cadieux, fille de M. et Mme Guillaume Cadieux de St-Jérôme, avec M. Louis D'Amour, fils de M. Firmin D'Amour et de madame D'Amour décédée, de Québec.

RECEPTIONS

Samedi soir dernier, Mlle Louise Parent recevait chez elle quelques amis. Les invités étaient: Mlles Nancy Hajaly, Denise et Pierrette Langlois, Cécile et Claire Huneault, Monique Palardy, Hélène Hébert, Suzel Libouren, Marcelle Jacob; MM. Paul-André Allaire, Roger McCarthy, Réal Dagenais, Jacques Francoeur, Jean Morin, René Bastien, Guy Cadieux, tous de St-Jérôme, ainsi que MM. Bernard et Marc Beaulieu, de Shawinigan.

A l'occasion de Pâques, Mlles Monique et Thérèse Jarry recevaient chez leurs parents, M. et Mme Jules Jarry, lundi soir dernier. Parmi les invités, on remarquait: Mlle Renée Blanchard et M. Guy Blanchard, de St-Thérèse; MM. les docteurs Bernard Laramée, et Cholette, M. François Laramée, Mlles Cholette et Thérèse Lamarre, tous de Montréal; Mlles Louise Jarry, Thérèse Prévost, Fleurette Labelle, Pierrette Charbonneau, Pauline Nantel et Madeleine Parent; MM. Paul Nantel, Jean-Jacques Nantel, Jean-Paul Jarry, J. Marcel

Ostiguy et Jean Guérin, de St-Jérôme.

A l'occasion des fiançailles de leur fille Cécile, avec M. Gustave Raymond, M. et Mme S. Allard recevaient un groupe d'invités dimanche dernier. De Montréal, on remarquait: Mlle Marguerite Brunet ainsi que M. et Mme Philippe Rochon et leurs enfants; De St-Jérôme: M. et Mme Stanislas Raymond, parents du fiancé, M. et Mme Emmanuel Poirier, M. et Mme Philippe Cyr, ainsi que MM. Raoul Gauthier et Roland Clément.

Samedi, le 20 mars dernier, avait lieu un surprise-party, chez M. et Mme Raoul Pilon, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur fille Pierrette. Cette soirée était organisée par ses amies et amis. Etaient présents à cette fête: Mlles Claire Lebeau, Ghislaine Pilon, Madeleine et Simone Beauséjour, Denise Lauzon, Denise Gauthier, Denise Charron, Denise Beauséjour, Yolande Prud'homme, Marcelle Jacob, Claire Huneault, Céline Boileau, Aline et Lise Giroux, Jeannine Baulne, Jeannine Ouimet, Marie-Paule Légaré, Lise Pilon, Béatrice Wilson et Huguette Charlebois; MM. Claude Beaulieu, Claude Desjardins, Réal Chanut, Marc Campeau, Réjean Raymond, Fernand Gingras, Raymond et Gérard Lévis, Paul-Emile Ouellette, Roland Cyr, Roland Lapierre, Paul-André Allaire, Roger McCarthy, Gaston Forget, André Clément, René Bastien, Jacques Francoeur et Gaétan Gascon.

DEPLACEMENTS

M. Magella Daigle a passé les fêtes de Pâques dans sa famille, à Arthabaska.

MM. et Mmes Lucien Thinel, Marc Fortin et Walter McDougall sont revenus d'un séjour de quelques jours à l'auberge "Hillcrest Inn" à North Hatley.

M. Stanley Leclerc, étudiant à Québec, a passé les fêtes de Pâques à Saint-Jérôme.

M. Lucien Villeneuve, ancien gérant de la Banque de Montréal, était de passage dans notre ville samedi dernier.

Mlle Yvette Lajoie, des Trois-Rivières, fait actuellement un séjour à Saint-Jérôme, l'invitée de M. et Mme Alarie.

M. et Mme Auguste Morin, de Saint-Jérôme, sont revenus d'un voyage de quelques jours à New-York.

M. Orby Scullion, de Buckingham, a passé le jour de Pâques à Saint-Jérôme, l'invité de Mlle Jannine Robert.

Le révérend Père Cléophas, o.f.m. de Chambly-Bassin, était de passage à l'imprimerie de St-Jérôme hier.

A Pâques, M. et Mme Georges Alarie, de St-Jérôme, ainsi que leur fille, Fleurette, étaient les hôtes de M. et Mme Emile Lajoie, des Trois-Rivières, à l'occasion des fiançailles de leur fils Guy, avec Mlle Yvette Lajoie.

M. Georges Verrette, de Montréal, a passé la fin de semaine à Saint-Jérôme, l'invité de M. et Mme A. Morin.

M. et Mme Wellie Roy et leur fillelette Huguette, accompagnés de M. l'abbé Paul Labelle, étaient les hôtes de M. et Mme Rodrigue Labelle, de Montréal, dimanche dernier.

M. J.-Edouard Fortin, aviseur technique de l'imprimerie de St-Jérôme, était de passage par affaires à Saint-Jérôme, vendredi dernier.

Mlles Marie-Paule Hamel, Denise Morand et Pierrette Moquin assistaient hier soir, à l'hôpital Général de Verdun, à un débat oratoire auquel prenait part Mlle Thérèse Desjardins, de Saint-Jérôme, étudiante garde-malade à cet hôpital. Le sujet du débat était: "L'instruction supérieure de la femme, promotion ou trahison".

Mlle Pierrette Viau, étudiante, de Montréal, a passé les fêtes de Pâques chez ses parents, M. et Mme C. Viau.

Conférence-concert le 11 avril prochain

Tous les Jérômiens intéressés aux oeuvres religieuses et à la belle musique, se donneront rendez-vous à la salle des Chevaliers de Colomb, située rue Lavolette, dimanche prochain, le 11 avril, pour aller entendre un des leurs, Mgr Guillaume Trudel, des missions d'Afrique, dans une très intéressante conférence. Claire Lamarche, artiste bien connue de cette ville, que nous n'avons pas eu le plaisir d'entendre en concert depuis deux ans, sera également au programme.

Mgr Trudel est bien connu des Jérômiens, et nul doute que la population sera ravie de l'entendre nous parler de ses missions d'une manière propre à lui seul.

Claire Lamarche, bachelière en chant, a reçu de ses derniers concerts à Outremont, les plus grands éloges. La critique a dit d'elle que

malgré les études qu'elle doit encore poursuivre, les pièces qu'elle chante actuellement sont rendues avec grâce et beaucoup de charme. Pour cette circonstance, Claire Lamarche a choisi de nous chanter des pièces de Beethoven, Ravel, Tchaïkovski, etc. Au programme d'accompagnement: Roland Lefebvre, de la Sarre, Abitibi qui, en outre de posséder sa maîtrise en musique, a été l'élève de John Newmark, que les mélomanes de St-Jérôme ont eu le plaisir d'entendre lors d'un concert donné par la Société des Concerts de notre ville.

Les billets sont en vente actuellement, au prix de \$0.75 les sièges réservés, et \$0.50 pour admission libre.

On peut se les procurer en adressant à MM. Alfred Langlois ou René Gascon, de même qu'aux Pharmacies Prud'homme et Ste-Paule.

Le Choeur de l'Orphéon Municipal de Montréal à la Société des Concerts de St-Jérôme

Mardi soir prochain, le 6 avril, à huit heures et trente précises, en la Salle du Pensionnat, la Société des Concerts de Saint-Jérôme présentera Le Choeur de l'Orphéon Municipal de Montréal, composé de 44 voix d'hommes et dirigé par Jean Vallerand Compositeur Canadien renommé et Secrétaire du Conservatoire.

L'Orphéon Municipal fut d'abord fondé en 1939 alors qu'on lui réservait un rôle important dans les fêtes projetées du Tri-

Les Amis de l'Art

EVENEMENTS ARTISTIQUES: A l'Auditorium du Plateau, dimanche le 4 avril, en soirée concert gracieusement offert aux Amis de l'Art par les Disciples de Massenet et Madame Germaine Roger, vedette de la Galette Lyrique de Paris. Au piano: Jean-Marie Beaudet. (Billets sur demande au Secrétariat pour les membres qui à date n'ont pas eu de gratuités.) Le 31 mars, à l'église Notre-Dame, Virgil Fox organiste. — A l'Auditorium du Plateau, samedi le 3 avril, le Conservatoire Lasalle présentera: Athalie acte II, et une conférence donnée par M. l'abbé R. Liwellyn. — Au Monument National, les 3 et 4 avril, Petits Ballets offerts par le Studio Morenoff. — Au Plateau, le 2 avril, en soirée, l'Orchestre Symphonique des Jeunes sous la direction de Fernand Gratton. — En la salle des Ecoles Ménagères Provinciales, 3420 rue Berri, le 8 avril à 8 h. 15, conférence par M. Jean-Marie Laurence, "L'Art est-il un beau mensonge?". — Au Royal Victoria College, le 9 avril, le Quatuor à cordes McGill. — Au Monument National, les 13-14-15 avril, les Variétés Lyriques présentent "Chanson Gitane" avec André Dassary. — Au Plateau, en soirée, les 14 et 16 avril, Maurice Chevalier. (Pour étudiants au-dessus de 21 ans.)

EXPOSITION: Aux bureaux de l'Association, oeuvres du Dr Arthur Lismer R.C.A., Marc-Aurèle Fortin A.R.C.A., René Richard, Ernst Neumann, Raymond de Gravel et Anne Savage. (Le public est admis le dimanche après-midi de 2 heures à 5.)

COURS: A la Bibliothèque Municipale, dimanche après-midi, le 4 avril, cours de peinture de Mlle Irène Sénécal.

AVIS: La Matinée Symphonique qui devait avoir lieu au Plateau samedi le 10 avril est remise à une date ultérieure.

GROUPES: En téléphonant à Mme A. Myette, FR 8200, on peut organiser des groupes pour les musées, l'Ecole des Arts Graphiques, l'Ecole des Arts et Métiers, l'Association canadienne-française des aveugles, les studios de danse Mary Beetles, Gérard Crevier, Ruth Sorel et Morenoff et studio de Madame Jean-Louis Audet.

LES AMIS DE L'ART devraient se faire un honneur de porter leur insigne. On peut se le procurer au Secrétariat.

Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat 3815 Caillix Lavallée, FR. 1119.

Le Choeur de l'Orphéon Municipal de Montréal à la Société des Concerts de St-Jérôme

Centenaire de Montréal. En 1941, il cessa momentanément ses activités à cause de la guerre; elles furent reprises l'an dernier.

L'Orphéon est composé de 44 voix d'hommes divisées en quatre parties; la plupart des chanteurs sont des professionnels. Ses activités de cette année comportent, en plus du concert à St-Jérôme, un récital en l'hôtel Mont-Royal, le 17 mai prochain, la participation aux fêtes du Centenaire du Collège Ste-Marie, également en mai et un concert à Chicoutimi le 22 mai, sans compter la Croisière au Saguenay à bord du Tadoussac qu'ils ont noisé du 21 au 24 mai. L'Orphéon a déjà fait ses premières armes au cours d'un récital donné le 8 mars dernier. Les auditeurs, qui comptaient nombre de connaisseurs, furent tout simplement épatés, et nous osons croire que ce sera la même chose lorsque le public jéroimien les entendra.

L'organisation administrative est confiée à un Conseil élu dont voici les membres:

Président, M. Gérard Desautels, Vice-Président: Albert Garand, Secrétaire-trés. Russel L. Trépanier, Conseillers: Romain Crépeau, Henri Ethier.

Les abonnés de notre Société de St-Jérôme ne voudront sûrement pas manquer ce Concert qui sera l'un des plus intéressants et des mieux réussis de la saison.

Minstrel Show



Jean Lalande de Saint-Jérôme, qui prendra part au "Y.M.C.A. Minstrel Show" de Montréal le 23 avril prochain à 8.30 p.m., au Manège Militaire de Saint-Jérôme.

En plus de ce "Minstrel" il y aura un sketch intitulé "AN APPLE FOR THE TEACHER" du à la plume de Jean Lalande. Cette soirée musicale est organisée par le ST-JEROME COMMUNITY CLUB.

A LA RADIO

Radio-concerts canadiens

Le dernier programme de la présente série des Radio-concerts Canadiens, commandités par Molson's, mettra en vedette trois des plus brillants artistes du Canada français: Pierrette Alarie, Léopold Simoneau et l'inimitable comédien Fridolin. Le programme sera radiodiffusé par le réseau français de Radio-Canada de 9 h. à 9 h. 45 p.m., lundi le 5 avril.

Madame Alarie qui, dans la vie privée est Madame Simoneau, revient une fois de plus aux Radio-Concerts pour charmer ses nombreux admirateurs; elle interprétera en solo des pièces qui lui ont déjà valu de vifs succès à l'opéra et au concert. M. Simoneau, qui a déjà chanté plusieurs fois au microphone Molson's cette saison et dont la popularité auprès des auditeurs du Québec est considérable, se fera entendre en solo. Il chantera aussi en duo avec Madame Simoneau.

Gratien Gélinas, le populaire comédien Fridolin et l'auteur de plusieurs revues à grand succès, sera interviewé par Albert Dupesne, le reporter Molson. L'orchestre symphonique Molson's, sous la direction de Jean Deslauriers, présentera un programme varié de mélodies populaires et ml-classiques.

Au Théâtre Ford

Le jeudi 8 avril, le "Théâtre Ford" présentera une comédie intitulée "Il suffit d'une fois", adaptation de Marc-Gilbert Sauvageon. Ce programme, commandité par la Société Ford du Canada, sera radiodiffusé de 9 h. à 10 h. par le réseau français de Radio-Canada. "Il suffit d'une fois" est basée sur les expériences d'une jeune sculpteur, Christine Jourdan. Son amour pour un mystérieux "Nicolas" entraîne des jalouses et des haines; mais, à la fin, nous

André Dassary à Radio-Carabin le 7 avril 1948

André Dassary, la grande vedette française du film et du disque, sera l'artiste invité de Radio-Carabin mercredi soir prochain, le 7 avril. André Dassary a connu en France le succès que le public réserve à quelques vedettes seulement, à chaque génération. Au Canada, où il n'est connu, pourtant, que par ses disques et ses films, il a soulevé le même enthousiasme, depuis qu'il nous a été révélé par son célèbre "Ramuntcho". La mesure de son succès auprès des auditeurs français, c'est peut-être le fait qu'il a été choisi pour être la vedette du premier film en couleurs tourné par les studios français. Les Montréalais ont eu l'occasion de voir ce beau film intitulé justement: Le mariage de Ramuntcho. Les Carabins sont fiers de présenter ce grand artiste. Ils ont voulu se dépasser pour la circonstance et ils ont préparé des numéros encore plus amusants que jamais. On sait qu'André Dassary est venu à Montréal pour jouer le rôle principal dans la célèbre opérette "Chanson gitane" qu'il a jouée l'an dernier à Paris et que les Variétés Lyriques viennent de présenter. Pour l'écoute: les postes de Radio-Canada et les stations affiliées.

Un prêtre astronome

L'un des plus zélés apôtres de l'Académie au milieu du siècle dernier, l'abbé François-Xavier Lafrance, avait, pour son époque, l'une des plus belles bibliothèques qu'on pût trouver dans les provinces maritimes. Il était très fort en astronomie. Un manuscrit de 200 à 300 pages écrit de sa main sur ce sujet et composé de notes d'observation tout à fait intéressantes fut trouvé à Memramcook après sa mort. Malheureusement, il fut détruit, comme furent jetées au feu, après sa mort, toutes ses lettres qui étaient conservées au Barachois; et cela sans même qu'on les ait lues; par pure ignorance de la valeur de ces documents. "Nous sommes, de ce côté-là, disait avec raison le biographe de l'abbé Lafrance, dans un pays d'Osetrogth; rien d'historique ne se fait ni ne se conserve".

retrouvons la jeune blonde, en Amérique du Sud, couronnée par la dévotion de l'homme qu'elle adore.

L'adaptation radiophonique fut faite grâce à la collaboration de la Compagnie France-Film.

Une machine à distribuer les billets de chemin de fer

Une machine distributrice de billets de chemin de fer sera bientôt installée à la gare Windsor, à Montréal, pour accélérer la vente des billets ordinaires, annonce M. G. E. Carter, gérant adjoint du trafic-voyageurs au Pacifique Canadien. Cette machine, la première du genre en Amérique, est actionnée à l'électricité et elle a été faite sur commande d'après les indications et spécifications fournies par les services des voyageurs, de l'exploitation, de la comptabilité et des recherches de la compagnie.

Cet appareil ne distribuera que des billets ordinaires. Il pourra remettre aux voyageurs des billets pour des destinations aussi éloignées que St-Jean, N.-B., et la ville de Québec. Il distribuera également des billets pour les Laurentides, pour les Cantons de l'Est — jusqu'à St. Johnsbury, dans le Vermont — et pour l'ouest, jusqu'à Détroit, Michigan et Sudbury dans le nord de l'Ontario. Ces billets seront simples ou aller-retour, valables pour six mois ou pour une fin de semaine. Cette machine fera 90 pour cent du travail de vente des billets ordinaires.

On travaille à la construction de cet appareil depuis plus d'un an et il a fallu faire de nombreux calculs pour en arriver à une mise au point parfaite. Cette machine est comptable comme un cabinet-classeur; elle est contrôlée par un vendeur qui change le type du billet à remettre en introduisant une languette de métal dans une rainure — la machine fait le reste.

On a choisi la gare Windsor pour l'essai de cette machine parce que c'est dans cette gare qu'on vend le plus de billets. L'installation de machines semblables dans les autres centres dépendra du succès de cette première expérience.

Durs châtiments

A propos des bourreaux et des châtiments de l'époque du régime français au Canada, et même sous le régime anglais, on rapporte qu'en 1695, à Québec, la femme du maître des Hautes oeuvres fut condamnée au carcan pour recel et que la sentence dut être exécutée par le mari de la coupable, qui était le bourreau du temps.

Les moeurs étaient sévères à cette époque reculée et les bourreaux n'y allaient généralement pas de main morte, non plus que les juges, dans l'imposition de châtiments pour des offenses qui aujourd'hui seraient traitées comme des peccadilles. Ainsi, la désertion du travail par les domestiques était punie du carcan pour la première infraction. Les temps, les moeurs, les coutumes ont évidemment évolué, eu égard en particulier à ce délit de domestiques. Y aurait-il aujourd'hui assez de carcans et de places publiques pour "encarcanner" toutes les servantes et les serviteurs qui quittent leurs maîtres sans donner leur "huit-jours"?

SERVICE RAPIDE — OUVRAGE D'EXPERTS. Nous allons chercher et livrons. NEW METHOD NETTOYEUR - TEINTURIER. 241, St-Georges. Tél. 266. SAINT-JEROME Succursale: 670, Labelle — Tél. 154-M

Le plus bel assortiment de Fourrures Printanières. Venez choisir parmi les plus beaux styles de BOLEROS ou CAPES, en Ecureuil, Renards argentés, Lapin Gris. Aussi un grand choix de Manteaux et tours de cou en Vison - Ecureuil brun - Taupe, etc. L'élégance féminine CHEZ JULIETTE Enrg. LINGERIE POUR DAMES. Représentant de BLEAU & ROUSSEAU. 282, rue St-Georges. Tél. 895-J. Saint-Jérôme. 3852, rue St-Denis. Montréal, Qué.

MAISON PLEINE DE MONDI... ET RENVOI BOUCHÉ! VERSEZY DE LA GILLET! UN RENVOI D'ÉVIER BOUCHÉ n'est pas une calamité quand vous avez de la Gillett dans la maison. Elle aura tôt fait de rétablir les choses pendant que vous tiendrez compagnie à vos visiteurs — et votre évier se videra ensuite normalement. La Lessive Gillett peut vous aider de multiples façons. Non diluée, elle détruit le contenu des cabinets extérieurs. En solution elle constitue un nettoyeur incomparable pour accélérer et faciliter tous les travaux de ménage. Sert aussi à désodoriser les poubelles. Ayez-en toujours sous la main. Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau. FABRICATION CANADIENNE

Pour vos cadeaux! WILLIE GIROUX Bijouterie diamantaire. MONTRE "BULOVA", "GLADSTONE" et "WALTHAM". Tél.: 516-W. 461, rue St-Georges. ST-JEROME

GRANDE VENTE. Abandon immédiat des affaires. Tout doit être vendu dans le plus court délai possible. Marchandise à la verge. Rideaux de toutes sortes. Bas pour dames et enfants. Flannellette, etc. Rabais allant de 15 à 20%. VISITEZ Mme I. DANIS. 146, rue LABELLE. SAINT-JEROME. Tél. 702

Le plus gros nettoyeur à sec, possédant l'outillage le plus moderne de la région. LIONEL GAUTHIER Ed. BOIVIN Enrg. Tél. 289. 175, ave Scott. Saint-Jérôme

MANUFACTURIERS! - GARAGISTES! - CULTIVATEURS!

Vos travaux d'usinage seront exécutés par des machinistes d'expérience à des taux raisonnables.

Northern Machine Shop Enrg.

H.-N. Morin Prop. Appelez 1475-J

Ave Parent, soubassement Banque Provinciale

PLOMBERIE MODELE Enrg.

Rolland ROY et J.-A. LONGPRE, props

Installation système à chauffage

Réparations générales et ouvrage garanti par des experts

ESTIMATIONS GRATUITES

54, rue St-Georges

Tél. 536-M

Saint-Jérôme

La mort causée...

(Suite de la page 10)

voquant que ses parents étaient déjà repartis, elle rebrousse chemin et se dirigea vers Lanther. A 11 h. p.m., à minuit et à 12 h. 15 a.m., dimanche, pour la dernière fois, des gens l'ont vue marcher d'un pas lent sur la route qui relie les deux endroits.

Décès du...

(Suite de la page 10)

Dans le cortège, on remarquait les docteurs Claude Gibeault, Donat Fournier, René Gauthier, A. Lamarche, Claude Lamarche, Paul Grignon, J. E. Harteneau, L. Brosseau, H. Labelle, L. Pilon, Paul Siméon, Coriel, frères de Jean Gauthier, P. A. Archambault, Roland Bélanger, L. Paradis, Antonio Pagé, Hector Dubuc, Léonard Milot, J. L. Bachand, Ph. Dubéau, H. Lebel, Pacifico Joly, Jean-Louis Desjardins et Chas. Gauthier, R. Latour et Pierre Archambault, notaires; Gaston Lacroix et Liguori Lacombe, M. P., avocats.

Un peu avant 2 h., enfin, deux jeunes gens ont aperçu une forme humaine, à l'endroit même où l'on devait retrouver le cadavre, quelques heures plus tard, mais, croyant qu'il ne s'agissait que d'un homme ivre, ils ne l'ont pas vu, ont passé outre, sans même vérifier de qui il s'agissait.

Peu d'alcool dans le sang. Une seule chose vient en contradiction avec toutes ces constatations: le faible pourcentage d'alcool qu'on a trouvé dans le sang. Mais, ici encore, il y a une explication fort plausible, selon le Dr Roussel. La longue marche faite par la victime, une quinzaine de milles peut-être, lui a permis d'éliminer progressivement une certaine quantité de liqueur; c'est pourquoi la quantité trouvée après la mort n'est pas aussi considérable qu'on aurait pu le croire.

Sympathies à l'échevin Lebeau. A une session régulière du Conseil municipal de la Ville de Saint-Jérôme, tenue le 30 mars 1948, dans la salle ordinaire des délibérations, 2800 rue Labelle, et à laquelle étaient présents: Son Honneur le Maire, Charles Aubry et MM. les Echevins J.-G. Dunningan, E. Lauzon, J. Chartrand, H. Trudel, A.-S. Lebeau et J.-A. Lessard formant quorum sous la présidence du Maire.

SYMPATHIES A M. JOSEPH-E.-F. LEBEAU ex-échevin et M. ANTOINIO-S. LEBEAU échevin. PROPOSE PAR M. LECHEVIN L'UNANIMITE.

ADOPTE A L'UNANIMITE (Signé) Chs. AUBRY Maire (Signé) Oct. TESSIER Greffier. Je soussigné, Oct. Tessier, Greffier de la Ville de Saint-Jérôme, certifie que ce qui précède est un extrait véritable du livre des délibérations de la dite Ville.

Curé décédé. M. l'abbé J.-B.-H. Latour, D. Ph., curé de Ste-Jeanne d'Arc, est décédé le 26 mars dernier. Né à Ste-Anne des Plaines et ordonné prêtre en 1897, M. l'abbé Latour fut tout un curé de Ste-Gérard de Vaucuse en 1913, curé fondateur de St-Christophe de Font-Viau en 1915, curé fondateur de Ste-Jeanne d'Arc en 1922. Lui survivent deux frères: M. l'abbé J.-A. Latour, curé de Notre-Neuve, et M. l'abbé M. Laurier, et M. le notaire J. Benjamin Latour, de Ste-Rose. Deux sœurs: Mmes Hector Lesage, de Ste-Thérèse et Bernadette Latour de Montréal. Une belle-sœur, Mme J.-M. Latour de Montréal. Un beau-frère, M. Hector Lesage, de Ste-Thérèse et plusieurs neveux et nièces.

Promotion à la Cie Borden

Un des hommes d'affaires les plus avantageusement connus de la province de Québec, M. Jean Charest, président de la compagnie J.-J. Joubert de Montréal, a été élu au conseil administratif de la Borden Company, Limited et nommé vice-président administrateur la division du lait liquide et de la crème glacée.

M. Jean Charest a toujours été intimement lié à l'industrie laitière. Il est né dans une maison voisine de la première lacterie Joubert, et pendant ses vacances d'été il aidait à livrer le lait à domicile.

M. Charest a travaillé dans toutes les divisions de la compagnie Joubert. Il y organisa la division de la crème glacée et plus tard devint agent-acheteur de la compagnie. Il fut promu à la première vice-présidence en 1934, puis à la présidence en 1945.

M. Pelouquin, qui tout dernièrement était réélu pour un troisième terme à la présidence de l'Association des Producteurs de Crème Glacée de la Province de Québec, est né sur une ferme à Ste-Victoire. Il débuta à la compagnie Joubert à titre de mûrier d'œufs. Il fut par la suite vendeur de crème glacée, puis, après un stage de neuf ans dans ces fonctions, il devint gérant des ventes de ce produit. Il fut élu au conseil administratif de la compagnie Joubert en 1937, puis en devint vice-président en 1939.

M. ISIDORE GUNDON

Vendredi le 26 mars 1948, soit le Vendredi Saint, M. Isidore Gundon, un des fils et des citoyens les plus en vue de Sainte-Agathe, a été élu à la présidence de l'Association des Producteurs de Crème Glacée de la Province de Québec, et de «politiciens crasseux», pour employer le vocabulaire crétiniste.

Peu prodigue de paroles, il donnait son opinion, tout simplement, sans chercher à l'imposer. Rarement elle était rejetée. Il n'avait fréquenté que très peu de monde, ce qui le contraignait, mais il suppléait à cette lacune par des qualités qui au contact de la vie avaient donné à son expérience une orientation à la fois solide et prudente.

Au physique, un homme taillé dans l'acier. Une résistance à toute épreuve. Un système nerveux capable d'encaisser sans fléchir les sévères froids en hiver, mais les chauds de l'été. Une hospitalité ouverte, même proverbiale. D'une franchise qui ne prenait pas de détours; n'admettait pas non plus la rancune. Père de onze enfants, il aimait son foyer; ses fils d'ailleurs devinrent des collaborateurs, des associés.

Lionel Bertrand député de Terrebonne aux Communes.

A travers...

(Suite de la première page) impiétés du monde moderne, saura nous épargner cette terrible calamité, se rendant aux prières incessantes du Père de la Chrétienté et des millions de fidèles qui l'implorent journellement. La semaine dernière, avant l'ajournement des Chambres, l'hon. ministre de la Défense Nationale a tout d'abord déclaré formellement qu'il n'y avait jamais le Canada devant déclarer la guerre, le gouvernement n'aurait pas recours à la conscription. Il a de plus souligné le fait que le pays a actuellement en uniformes trois fois plus de soldats réguliers de première classe qu'il n'en avait en 1939, au début de la dernière guerre. Il a aussi rappelé ceci, qu'on oublie trop facilement, que le Canada, et ce n'était pas le cas en 1939, peut compter aujourd'hui sur plus

l'ard, Emile Martin, Anatole Desjardins, Benoît Turbide, Emile Martin, Joseph Dion, Joseph Chartrand, François Dion, Philippe Tétremont, Georges Desj. Arthur Paquin, Arthur Proulx, Jean Laberge, Aécide Desjardins, Hormidas Laporte, P. Gravel, Nazaire Joly, Rémi Denis, Gaston Laroche, Paul Deschambault, R. Lanther, Emilien Paquin et autres. Nous présentons de nouveau à la famille nos plus vives et sincères sympathies.



L'affaire des trésors polonais est en train de tourner à la triple farce. Il fallait l'épaisseur d'un rhinocéros pour croire, tel le sieur Le Noblet Duplessis, qu'il fallait "soulever" les femmes du Québec contre le gouvernement d'Ottawa avec cette ineffable histoire de viol commis par la police fédérale dans un couvent de la Vieille Capitale. Les révérendes Soeurs en cause sont réduites à supplier le Mauricien de les laisser en paix dans leur monastère, plutôt que de les traîner sur la place publique. Les journaux des autres provinces font des gorges chaudes aux dépens de la nôtre, grâce au "lumberjack" du St-Maurice.

Mussolini jaloux de doter ses "invincibles légions" de quelque chose ressemblant au "pas de l'oeil" nazi, y avait introduit le "pas romain". Un de ses admirateurs, et ils étaient nombreux dans le temps, lui adressait ces lignes dithyrambiques: "La terre tremblait sous le martellement des pieds des légionnaires. J'ai observé de près le comportement de nos Chemises Noires: lorsqu'ils défilent au pas romain, leurs yeux étincellent, leur bougonne se durcit; et leur visage tendu prend une expression nouvelle, indescriptible: l'expression de

Lettre ouverte

Mise au point par l'échevin Joseph Chartrand

Je remercie le journal l'Avenir du Nord de me permettre d'utiliser ses colonnes pour rectifier un article paru dans ce même journal, la semaine dernière. Je comprends que peut-être le journal a été mal informé, mais il est tout de même regrettable qu'un tel incident se produise. Il est ici question de remarques que j'aurais faites à la dernière séance du Conseil relativement au mauvais fonctionnement des pompes de la Ville, lors de l'incendie de l'Hôtel Lapointe.

Lors de cette assemblée, j'ai dit et j'ai demandé comment il se faisait que les pompes incendie de la Ville, dont une a été achetée tout récemment, étaient stationnées sur la rue et ne fonctionnaient pas, quand celles venues de Montréal et de Sainte-Thérèse étaient à l'oeuvre sur le pont. J'ai également fait remarquer qu'à l'occasion des deux incendies les plus graves survenus en ces derniers temps, nos appareils étaient à chaque fois défectueux, ajoutant que la Ville avait dépensé de fortes sommes pour faire l'acquisition d'un outillage pour la protection de la propriété des contribuables et que cet outillage ne pouvait être tenu en bon état de fonctionnement.

JOSEPH CHARTRAND. N.D.L.R. - Nous publions cette lettre de M. J. Chartrand, laissant à la population de St-Jérôme et aux contribuables présents aux deux dernières séances du Conseil le choix de leurs propres commentaires.

J. MARCEL OSTIGUY vous invite à visiter son assortiment d'accessoires électriques. Comptoir de disques. Radios "ADMIRAL", "G.E.", "PHILIPS". Poèles "BELANGER". Fournaises à l'huile "QUAKER". Réfrigérateurs, lessiveuses, fers à repasser, etc. 249, rue St-Georges. Tél.: 1485-W. SAINT-JEROME

Le lanceur de la jupe longue

C'est Christian Dior, le grand couturier parisien. — Déroule un club féminin de New-York. Il y a déjà quelques semaines, le "Club d'un peu plus bas que le genou" (Little Below the Knee Club), comprenant 300,000 Américaines enrégées, voulait bien reconnaître qu'il était battu — c'est le cas de le dire — sur toutes les coutures et que force lui était de se soumettre à la pression des événements et au plus récent décret de la mode féminine.

Car Christian Dior, le grand couturier parisien, présentement à New-York, ne paie pas d'apparence. Court, rond et chape, l'air dodu, il porte des vêtements qui n'ont pas été pressés depuis on ne sait quand et il fait l'effet d'une poupée Kewpie Doll. Un des arbitres de la mode new-yorkaise, après sa première rencontre avec Christian Dior, soupçonnait: "Je comptais voir un type chic du genre cuirassier et qu'est-ce que j'aperçois? Un entrepreneur de pompes funèbres comme on les a en France".

Un monument

Terminant un vigoureux plaidoyer en faveur de la raffinerie de sucre de betteraves de Saint-Hilaire, M. Fernand Choquette, le vaillant député de Montmagny a élevé un monument à la mémoire de l'Union Nationale. Il s'est écrié, sous les applaudissements frénétiques des députés libéraux: "M. le président, le premier ministre a dit ce matin que sur le monument de St-Hilaire, élevé au chef de l'opposition, il voulait inscrire une épithape appropriée. Mais quel monument et quelle épithape pourrions-nous placer sur la tombe politique de l'Union Nationale qui sera bientôt mise en terre? Il faudra ériger sur une terre boueuse un monument qui s'enlèvera graduellement avec l'épithape suivante: "Ci-git la tartuferie rentrée d'où elle était sortie. (Appl. prolongés à gauche)."

Lisez et faites lire notre journal

Giroux Automobile Enrg. Distributeurs autorisés Dodge - DeSoto. Département de débossage et peinture sous la surveillance d'un expert. SERVICE DE PREMIER ORDRE. Vente de pièces authentiques pour Dodge - DeSoto - Chrysler - Plymouth. Réparation Générale. 2, rue St-Georges. Tél. 168 et 181. Saint-Jérôme.

Soixante quinze ans d'évolution dans la carrière de l'ingénieur Canadien-Français

A l'occasion de la célébration du 75^e anniversaire de fondation de l'École Polytechnique, il est peut-être opportun de renseigner le public sur les chances de succès offertes à l'ingénieur qui y reçoit sa formation scientifique et technique, et de se rendre compte de l'évolution qui s'est produite dans l'exercice de la profession de l'ingénieur, chez les Canadiens-français.

La situation qui a suivi la confédération de 1867, l'orientation prise par les diplômés d'une école telle que Polytechnique dépend de deux facteurs: la formation reçue et les circonstances dues aux développements de l'heure. Lors de la fondation de Polytechnique en 1873, six ans après le pacte confédératif, le besoin d'ingénieurs et d'experts se faisait surtout sentir dans le domaine des travaux publics. Nous en étions en effet à l'ère de la construction de nos grandes voies navigables et de nos grands réseaux chemins de fer. Polytechnique, néanmoins, fut fondée pour former des ingénieurs dans les quatre catégories de spécialités suivantes: génie civil, génie mécanique, génie des mines et génie industriel.

Les circonstances créées par les besoins du temps n'ont pas favorisé le développement uniforme de ces quatre options: seule la section travaux publics reçut des étudiants et, par la force des choses, on en est venu à oublier l'é-

tablissement des autres. Polytechnique s'est ainsi fait connaître sous le nom d'École de Génie civil. Cette orientation, imposée à l'institution, a eu, comme bien l'on pense, répercussion sur les carrières choisies par les diplômés. Les archives, conservées avec soin dans les dossiers de l'alma mater, permettent d'affirmer que, presque sans exception, les ingénieurs Canadiens-français exercèrent d'abord leur profession dans le domaine du génie civil. La construction des canaux relevant du gouvernement fédéral, beaucoup se dirigèrent vers Ottawa. D'autres s'attachèrent aux compagnies de chemin de fer ou aux compagnies d'entreprises de construction; quelques-uns émigrèrent aux États-Unis. Cette situation demeura inchangée jusqu'au tournant du siècle. Un nouvel essor fut en effet donné à Polytechnique par son installation dans l'immeuble de la rue St-Denis, sa réputation s'affermant, son nom se répandit et l'excellence de son œuvre fut de plus en plus reconnue. L'orientation de son cours continua néanmoins d'être marquée du sceau des travaux publics; les ministères provinciaux commençant alors à utiliser en nombre croissant les services de ses diplômés, l'appel de Québec l'emporta petit à petit sur les exigences d'Ottawa et nos ingénieurs Canadiens-français continuèrent, au service de la province, à s'intéresser au domaine du génie ci-

vil à l'exclusion des autres spécialités. On les trouvait à l'agriculture, au ministère des travaux publics, au service hydrographique, à la protection des forêts, aux mines et à la colonisation.



L'École Polytechnique de Montréal, situé sur la rue St-Denis près Ste-Catherine, qui célèbre cette année son 75^{ème} anniversaire de fondation.

L'influence de l'évolution industrielle

Les premiers vingt-cinq ans de notre siècle ont été témoins de l'établissement de nombreuses industries dans notre province, les premières et les plus importantes étant, sans doute, celles de l'exploitation hydroélectrique et de la pulpe et du papier. Le grand développement industriel de la métropole créa durant cette période de nombreuses opportunités pour les ingénieurs Canadiens-français. Polytechnique ne tarda pas à réaliser la situation et renforça la valeur de son cours déjà varié par l'introduction de sujets additionnels relevant du génie mécanique, électrique, minier et chimique. Plusieurs diplômés en effet reçurent un diplôme de spécialité dès 1910. Toutefois, l'évolution dans ce sens fut plus manifeste après la première grande guerre et Polytechnique, connue jusqu'alors comme institution de génie civil, devint sans contredit une école de génie général. À partir de 1920 surtout, nos ingénieurs commencèrent à envahir toutes les branches de la profession. L'évolution fut lente, car l'avènement de la crise, dont tout le monde se souvient, a ralenti la production au point que l'ingénieur dut se réfugier dans le domaine plus stable des travaux publics pour trouver son gagne-pain. Les chiffres qui suivent montrent la répartition des diplômés de Polytechnique dans les différentes branches du génie à deux périodes: 1937 et 1946, en même temps que la répartition des emplois occupés en 1946 par les ingénieurs diplômés entre ces deux dates:

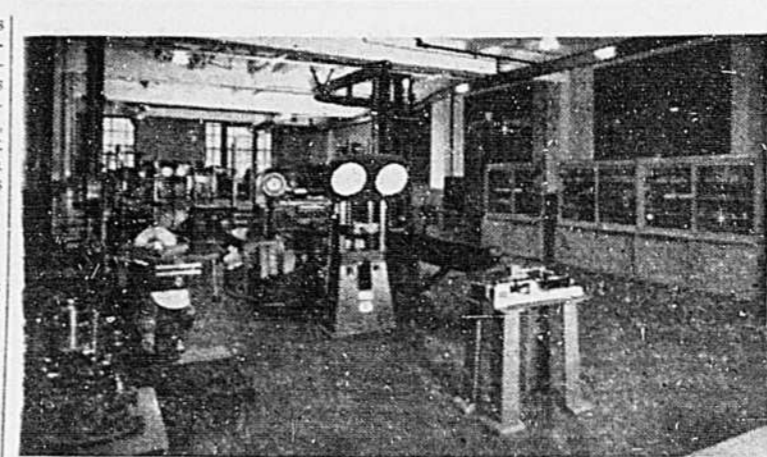
	1937	1946	1937-1946
Nombre de diplômés vivants	647	920	
Nombre d'ingénieurs diplômés de 1937-1946			340
Pourcentages du nombre d'ingénieurs indiqué ci-haut			
SPECIALITES			
Travaux publics et bâtiments	57.6%	51.0%	39.1%
Construction de bâtiments	11.1	12.4	10.3
Voies et autres travaux publics	27.2	20.5	16.5
Transports	4.8	3.5	1.8
Hydraulique et hydrologie	5.7	4.7	2.0
Génie municipal	7.1	7.6	4.7
Autres	1.7	2.3	3.8
Génie mécanique	7.8	17.6	25.1
Chauffage et ventilation	1.4	2.0	2.4
Industries mécaniques	5.6	11.3	15.6
Autres	.8	4.3	7.1
Génie électrique	6.6	9.9	13.2
Energie électrique	4.3	3.7	5.3
Communications et éclairage	2.3	6.2	7.9
Génie minier et géologie	6.0	4.2	3.5
Génie chimique	4.0	3.7	5.3
Non classifiés	18.0	13.6	13.8
Nombre d'ingénieurs attachés à l'industrie	15.9	21.6	34.7

En 1937, l'industrie sortait à peine du marasme de l'inactivité et l'importance des travaux publics était encore grande, quoique les diplômés fussent alors répartis dans toutes les branches du génie. Le mouvement vers l'industrie était commencé depuis une quinzaine d'années et, malgré la régression importante attribuable à la crise économique, 15.9% de nos ingénieurs étaient

attachés aux industries les plus diverses. L'œuvre de Polytechnique était donc déjà bien connue de nos concitoyens industriels anglophones et les diplômés purent profiter, de façon tangible, de l'expansion manufacturière et du surcroît d'activités que la guerre devait provoquer quelques années plus tard.

La dernière guerre et ses répercussions

Dès 1939, en effet, les jeunes ingénieurs se sont dirigés en plus



Une partie du laboratoire d'essais de matériaux à l'école Polytechnique de Montréal.

manifesté par nos jeunes diplômés pour ces carrières, autrefois impopulaires des canadiens-français, a été fortement encouragé par une dernière transformation apportée au programme d'étude en 1941, permettant à l'étudiant de choisir, avant la fin de son cours, entre quatre options différentes se rapportant, l'une au génie civil et les trois autres au domaine industriel. Il bénéficie aussi d'une semi-spécialisation tout en gardant l'avantage de la formation générale prônée, depuis toujours, par Polytechnique et d'ailleurs jalousement conservée.

L'enfant a aussi des droits!

CHAMBRES D'ENFANTS

Une chambre d'enfants doit plaire aux parents mais elle doit d'abord plaire aux enfants. Nous estimons en moyenne que chaque chambre additionnelle d'une maison nous revient à \$60 par année. La chambre de vos garçons, par exemple, vous rend-elle ce qu'elle vous coûte ou ne sert-elle qu'uniquement à faire dormir des enfants qui s'empressent d'en sortir lorsqu'ils s'éveillent? Cependant cet appartement devrait être le sanctuaire de cette jeunesse qui devrait pouvoir y trouver l'intimité et des heures inoubliables de détente et de distraction d'ailleurs de conserver pour vous et dans un état meilleur le reste de la maison.

Comment pouvez-vous compter que les enfants aiment leur chambre, qu'ils s'y retirent volontiers lorsque celle-ci par exemple a été installée dans la double chambre d'un salon, d'un boudoir, qu'elle est faiblement éclairée et qu'elle n'offre aucune intimité? Comment pouvez-vous compter que les enfants puissent désirer s'amuser dans leur chambre lorsque celle-ci est encombrée de tous les meubles que vous n'avez pas voulu mettre ailleurs: chaise berçante de crin qui mange tout l'espace, grands lits éléphants, bahuts, obèses, et aussi longues que pour solides, tous meubles bons à faire un feu de joie? Dans une chambre d'enfant il faut de l'espace, de la lumière.

Tout doit pouvoir être entretenu avec facilité, car si les enfants manquent ordinairement d'ordre ils souffrent par contre extraordinairement et plus que vous ne sauriez le croire, du manque de propreté. Les murs doivent pas être trop pâles, être aussi, ce qui fait que rien n'est plus désirable qu'un bon linoléum. Les housses ou dessus de lit ne viennent pas être trop pâles, être de tissus épais, pour ne pas se froisser, et pouvoir se rafraîchir facilement. Les enfants doivent pouvoir disposer d'assez de tiroirs, de pochettes dans la garde-robe, de boîtes pour pouvoir rapidement ranger leurs effets et les retrouver toujours au même endroit. Vous ne tenez pas une boutique d'antiquité, défaites-vous des meubles qui vous embarrassent et qui ne vous sont d'aucune utilité, même s'ils vous viennent de la tante Eugénie ou de votre grand-mère. Vous pouvez garder un canapé, une photographie comme souvenir, mais lorsque celui-ci prend les dimensions d'un fauteuil, voire même d'un sofa, le legs devient par trop encombrant; surtout, ne l'imposez pas aux enfants en le reléguant dans leur chambre.

Vous êtes une femme et lorsque vous pensez à quelque chose de joli, immédiatement vous voyez des bijoux légers, vaporeuses,

désir, ses goûts et ses aptitudes, assuré de trouver un débouché dans la branche de son choix, puisque le sentier est maintenu et par les autorités universitaires bien battu par ses prédécesseurs qui le dirigent et le forment. Il peut envisager l'avenir avec confiance, fort de l'expérience déjà acquise par l'ingénieur canadien-français et assuré d'une formation sérieuse acquise dans une institution qui, à bon droit, s'enorgueillit d'avoir été au siècle dernier, la pionnière dans l'enseignement du génie au Canada.

Henri GAUDEFROY,
Secrétaire de la Direction de Polytechnique et secrétaire-trésorier de l'Association des Diplômés.

des tons pastels, des valences, des décorations mièvres, et cette image n'est absolument pas conforme avec celle d'une chambre de garçons. Si votre enfant a passé l'âge de la pouponnière, que ne lui demandez-vous son avis, aussi bien pour les couleurs que pour l'achat des meubles, du couvre-plancher et des tentures. Vous pouvez avec lui visiter les magasins à rayons, écouter avec lui les suggestions des experts qui s'y tiennent en permanence, et dresser avec lui, le plan de la chambre idéale. Vous pourrez bien ne pas la décorer entièrement cette année, mais vous saurez au moins vous et votre fils, ce que quelle est appelée à devenir au temps.

L'ENFANT N'EST PAS NATURELLEMENT BUTÉ

Aucun enfant n'est absolument buté par nature et si deux individus ne peuvent avoir le même degré de volonté, de persistance, de détermination, il ne faudrait pas en conclure que les enfants naissent entêtés. Plus souvent que moins, ceux-ci le deviennent parce qu'ils sont constamment contrariés ou parce qu'on a négligé de comprendre la façon de réagir ou de raisonner des individus en cause.

Tout actifs que vous semblent vos enfants, tout brillants soient ils, ils ne peuvent instantanément joindre l'action à la pensée qui même chez eux, est plus lente et plus laborieuse que chez un adulte. L'enfant qui réagit simultanément d'abord: "Le dîner va être donc la rare exception, non pas parce qu'il est buté, qu'il vous tient tête, vous résiste, mais parce qu'il lui faut le temps pour rassembler ses idées, se mettre en mouvement. Faites l'expérience et il y a un bon chance sur dix que ce soit le cas.

Ne perdez pas patience, conservez votre sang-froid et avertissez d'abord: "Le dîner va être prêt Suzanne, nous allons nous mettre à table dans quelques minutes" puis un peu plus tard: "Viens dîner!" Votre petite aura ainsi eu le temps de s'ajuster aux conditions changeantes, sans être pressée.

L'enfant ne peut vous expliquer qu'il ne peut être détaché instantanément de ses occupations, qu'il est pressé de la fatigue, l'énergie, qu'il a besoin de temps pour passer d'un acte à un autre; alors il proteste comme il peut contre votre façon d'agir et cette protestation lui semble se traduire le milieu par ces "non" que font naître tous vos avancés, tous vos commandements.

NOUS DEVRIONS HERITER DE LEURS PUNITIONS

Nous les parents devrions hériter le plus souvent des punitions imposées à l'école à nos

enfants, car nous en portons fréquemment la responsabilité. Prenons par exemple la question des repas qui le midi ne sont jamais prêts et que les écoliers doivent enfiler à la dernière minute, avant de prendre une course pour arriver en classe, la cloche sonnée. Si nous devions comme ces pauvres petits grimper deux et trois escaliers quatre à quatre, immédiatement après avoir pris un repas pesant, nous nous hâterions peut-être par la suite et notre dîner serait peut-être prêt à l'heure. En parlant de ces responsables du manque d'attention des élèves au début de l'après-midi. Les professeurs s'en prennent aux jeunes endormis, mais c'est plutôt à la cuisine qu'ils devraient demander raison.

Ces avant-midis languissants, ces réactions lentes chez les jeunes étudiants, pourraient fréquemment s'expliquer par l'absence de déjeuner. Nous serions littéralement renversés de connaître la proportion des enfants qui partent par matin froid sans manger parce que la maman se lève trop tard ou qu'elle ne se

lève pas du tout. On s'en va dans l'air humide ou glacé du matin avec un estomac qui n'a rien reçu depuis douze heures et plus. Peut-on s'étonner alors que non seulement ces enfants fassent de mauvais étudiants, mais qu'ils s'absentent également fréquemment pour rhumes, gripes, maux de gorge, rhumatisme, etc.?

Cet enfant qui en classe s'ingénie à rendre difficile la vie du professeur et de ses camarades est un agri qui veut se venger du fait qu'aucun élève ne l'a accepté dans son groupe. Si par son apparence propre et soignée il se fut imposé immédiatement en arrivant au respect de son entourage la vie collégiale serait au jourd'hui plus facile et plus agréable pour tous les intéressés.



Soudures à l'oxygène et électriques

Travail exécuté par un homme d'expérience

Nous avons aussi l'équipement nécessaire pour
les travaux en dehors

Mercier Welding Shop

ESTIMATIONS GRATUITES

Appelez 77-W-11 St-Antoine
(2-9-16-23-30)

LORRAIN AUTO Ltée

Vendeur autorisé des Autos
Pontiac, Buick et des camions G.M.C.

Dépositaire de toutes les
pièces et accessoires authentiques G.M.

Tél. 58 et 59 — Saint-Jérôme

ALPHONSE RANGER Enrg.

Entrepreneur-Electricien
Réparations générales
Spécialités : Réparations de laveuses et
soudure à l'oxygène — Pièces de
rechange de laveuses "Beatty"
et autres marques.
Vendeur autorisé des produits "Northern
Electric" et "Beatty": Frigidaires, poêles
électriques, repasseuses, etc.

SERRURIER

Téléphone 960-J
— Saint-Jérôme

LA FERRONNERIE ST-JEROME Ltée

Horace LIMOGES, Président

Peintures — Canada Paint

Plomberie — Ferronnerie générale

473 rue Labelle (Coin Godmer) Tél. 742
Saint-Jérôme

Rés. 660 St-Georges
Tél. 951-J

Vendeur autorisé de
"Pittsburg Paints"

ST-JEROME LUMBER & FURN.

Reg'd.

JEAN MARINIER, Prop.
Manufacture portes & chassiss
Matériaux de construction

Ave Moreau, Tél. 1047-R ST-JEROME
2/4/49

Achetez votre charbon et bois de bonne heure.

chez
CAMILLE GOHIER
MARCHAND

Bois - Charbon - Glace

583 Labelle Appelez 330 St-Jérôme
2/4/49



QUOI QU'IL ARRIVE ... nous veillons!

L'utilité de voire téléphone grandit sans cesse!


LE TÉLÉPHONE fonctionne beaucoup plus efficacement qu'il y a 20 ans, et le nombre des appareils en service a doublé.

Les raccordements s'effectuent au rythme de 10,000 par mois. Ainsi tous ceux qui le désirent jouiront bientôt du service téléphonique avec toute la sécurité qu'il comporte.

Ce but se poursuit aux mêmes conditions en dépit de la hausse du coût d'exploitation. En effet, les taux en vigueur sont restés fondamentalement les mêmes depuis 21 ans.

Votre service n'a jamais eu autant de valeur. C'est le meilleur que vous puissiez obtenir à si bon compte.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



Cordonnerie Chez Arthur

Déménagement

le 10 avril prochain à 35-A, rue LEGAULT.

Réparations générales

Attention particulière à toutes commandes postales

Le plus moderne cordonnier du Nord pour vous servir!

(12-25-2)

Un travail soigné... Un service rapide... Un prix peu élevé

voilà ce que vous offre

L'IMPRIMERIE DE ST-JEROME, Enrg.

Entêtes de lettres — Enveloppes —
Factures — Etats de compte —
Cartes de visite — Cartes d'affaires —
Faire-parts — Circulaires — Livres —
Pamphlets — Dépliants — Etc.

**CONFIEZ-NOUS
VOS IMPRESSIONS**

Travaux
en couleurs
exécutés
avec
soin

303, Avenue Parent Tél. 12
(Près la gare du C.P.R.) Saint-Jérôme

CAUSERIE SUR LE TOURISME

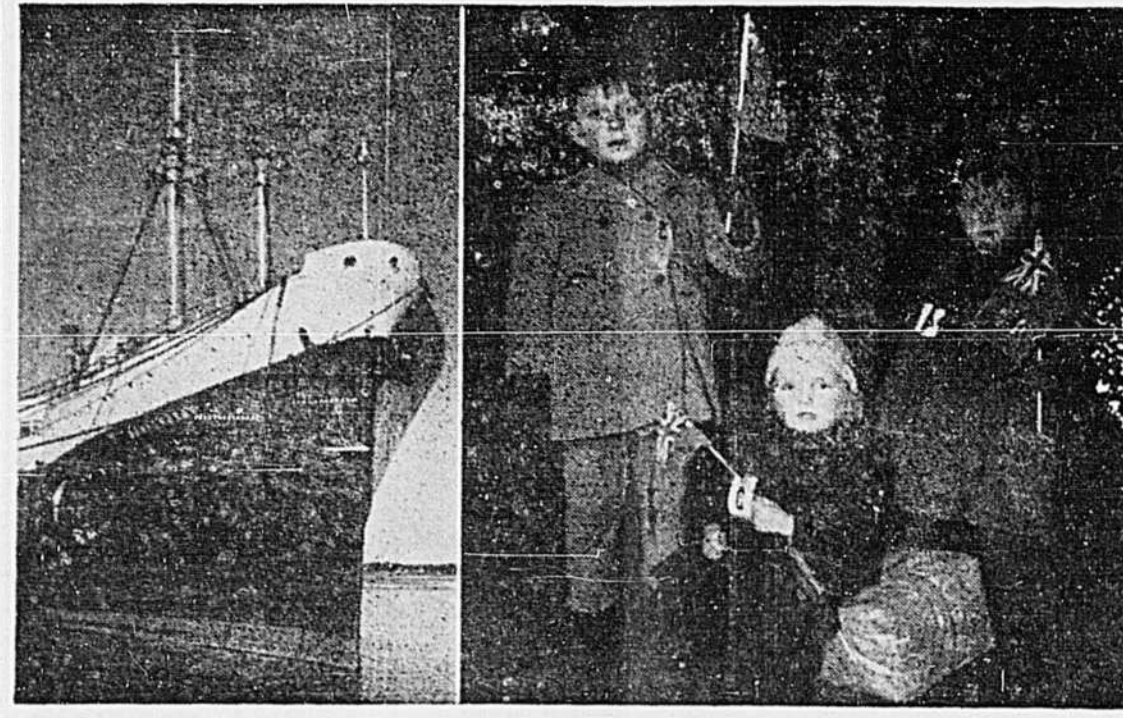
M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne aux Communes, était jeudi soir, le 11 mars, l'invité à CKAC, à la rubrique hebdomadaire: "La Colline Parlementaire".

Le Canada est riche en beautés naturelles. Il attire le touriste, le ravit, le captive, le retient, l'invite au retour.

Il est un sujet que personne n'a encore effleuré dans ces causeries hebdomadaires, et qui à mon avis, à cause même de l'appui que lui donne le gouvernement canadien, mérite au moins qu'on le commente.

Personne ne contestera que le comté que je représente à la Chambre des Communes depuis 1940 — le comté de Terrebonne — ait pris dans ce domaine, depuis vingt ans surtout, un essor qui tient véritablement du prodige.

Nouveaux Canadiens



Les trois petits Polonais que l'on aperçoit sur la photo de droite se trouvaient au nombre des 779 personnes récemment arrivées au Canada à bord du "Beaverbrae" (à gauche), le nouveau navire du Pacifique Canadien spécialement affecté au transport des immigrants.

Le rouage de notre économie, et surtout aussi indispensable que productif.

Depuis plusieurs années déjà, le gouvernement fédéral possède un bureau touristique, le Canadian Government Travel Bureau (Bureau touristique du gouvernement canadien) dont M. Léo Dolan est le directeur.

Le tourisme: propriétaires et chauffeurs de taxi, instituteurs de tous genres, cuisiniers, employés de compagnies de transport, propriétaires et employés de poste d'essence et de garage, restaurateurs, etc.

Faisons-nous assez dans le domaine du tourisme? Cet organisme fédéral est-il suffisant? Pourrions-nous faire plus? Autant de questions que les associations touristiques se posent, et la réponse est invariablement la même: il faut le développer encore.

Le tourisme des avantages que le mettent au premier rang des nations du monde. Le tourisme rapporte des millions en taxes fédérales, provinciales, municipales et scolaires; il assure la vie et la subsistance de milliers de gens; il est pour l'agriculture un précieux auxiliaire et pour le commerce en général, un fidèle consommateur.

Parlant en février 1947, au congrès de l'Hôtelier et du Touriste, tenu à l'Hôtel Windsor, à Montréal, M. Dolan disait, tel que rapporté par un journal: "Il y a dix ans, quiconque eût osé annoncer que le tourisme deviendrait au Canada une formidable industrie aurait fait probablement été traité de fou."

Centre civique, une nécessité

Si l'organisation des loisirs dans nos grandes villes comme dans les villes de moindre importance de notre province, doit être à l'honneur, les citoyens qui se consacrent au succès d'une oeuvre aussi importante, essentielle même, doivent envisager le problème de la création de centres civiques qui servent de lieu de réunions pour les jeunes et les adultes.

Les loisirs sont l'arme par excellence pour la sauvegarde de notre jeunesse. C'est grâce à eux que nous pourrions les arracher aux dangers de la rue, à l'oisiveté, à la fréquentation des endroits plus ou moins recommandables et leur donner une formation physique et morale saine, demain, en feront de bons citoyens.

Or, un centre civique doit être un lieu de ralliement des forces vives d'une localité. Les organismes collectifs des domaines religieux, culturels, civiques, économiques et sportifs doivent y trouver des locaux qui leur permettent de donner leur plein rendement et de rallier, surtout, la jeunesse pour la grouper, l'instruire et l'amuser.

Ceci mérite d'être retenu et compris. Déjà les plans des vacances prochaines se dessinent et se discutent. Où irez-vous? Ferez-vous une excursion en automobile dans la province voisine, ou dans les Maritimes? Mais quels renseignements a-t-on, sur ces endroits que nous voulons visiter, me direz-vous? Là devient le point important. Car, en fait, s'en va-t-on au hasard? Un conseil! Le voici. Il vaut son pesant d'or.

On se plaint aujourd'hui que le grand nombre de nos jeunes gens, de nos jeunes filles mêmes, plus encore d'une partie du peuple adulte, n'emploient leurs temps libres que dans la plus fade médiocrité pour ne pas dire davantage. On sait bien qu'un centre civique qui les attirerait tous ne corrigerait pas le mal à sa source; parce que si un jour on enlève le centre civique cette partie de notre population retournera à sa médiocrité, mais puisqu'il semble impossible d'atteindre un état de vie collective

rire joyeux dans ce ciel clair! Et le soir, dans le camp, autour du foyer, le bridge réunit le groupe. Et le lendemain, un portage mène à un autre lac. Et toujours, admiration pour notre pays qui a tant de grandes choses! Admiration devant la nature superbe et hospitalière! Admiration pour l'oeuvre gigantesque de Dieu! Ces voyages-là on ne les oublie pas. Même plus, on les répète. C'est là une part prise à la grande industrie qu'est le tourisme.

Tapage à table

Les repas doivent se prendre dans une atmosphère de paix. Les hygiénistes fédéraux ont observé que les querelles et les criaillements à table sont particulièrement déplorables en présence de enfants. Ceux-ci contractent de mauvaises habitudes alimentaires, et prennent en goût ce qui devrait être un dégoût.

Le Centre civique doit être un lieu de réunions pour les jeunes et les adultes. Les loisirs sont l'arme par excellence pour la sauvegarde de notre jeunesse. C'est grâce à eux que nous pourrions les arracher aux dangers de la rue, à l'oisiveté, à la fréquentation des endroits plus ou moins recommandables et leur donner une formation physique et morale saine, demain, en feront de bons citoyens.

TAC MACHINE SHOP

Vincent DESJARDINS, prop.

OUVRAGE GENERAL

Soudures à l'oxygène et Electrique

260, rue Montigny Tél. 735-R Saint-Jérôme

Garage Central advertisement for repairs, painting, and car work. Located at 789, rue St-Georges, Saint-Jérôme.

Peintures Pittsburgh advertisement featuring a portrait of a man and text about authorized agents for exterior painting.

Très suggestives, rédigées de main de maître; elles ont comme but de mettre en relief les multiples opportunités que le Canada offre comme pays de vacances ou séjour sportif.

Pacifique Canadien depart schedule for St-Jérôme to Montréal, listing times for various routes.

Trois députés à la Chambre des Communes ont demandé au cours de la présente session une action plus élaborée dans le domaine du tourisme.

Promouvoir par une publicité nationale la cause du tourisme et action conjointe des organismes provinciaux du genre; publicité élargie et appuyée par une série de films sur les beautés touristiques canadiennes.

The Brading Breweries Limited advertisement with the slogan 'Le Civisme c'est une foule de petites choses!' and details about public participation.



LE MONDE



SPORTIF



Association des pêcheurs sportifs du Québec

Mardi soir dernier à 8.30 hres, avait lieu au Salon Rose de l'Hôtel Maurice une grande soirée cinématographique offerte par l'Association des Pêcheurs Sportifs du Québec.

Plus de 250 pêcheurs de la ville de St-Jérôme assistaient à cette soirée qui fut l'une des plus intéressantes.

La soirée débuta par une conférence donnée par M. A. Suke-man, président de l'Association pour la Province de Québec, qui expliqua les principaux buts de ses membres, c'est-à-dire, la protection de notre gibier dans la Province.

A la suite de cette conférence, on nous présenta 6 films en couleurs traitant sur la pêche et la chasse, l'auditoire par moment était soulevé d'enthousiasme par la beauté des films.

Nous tenons à remercier tout particulièrement M. Jean-Paul Soumis marchand d'articles de Sports de St-Jérôme, qui est le promoteur et le fondateur de l'Association dans notre ville qui compte déjà au-delà de 175 mem-

bres actifs; M. René Maurice qui a laissé gratuitement sa salle à la disposition de l'Association, M. Godfroy Lapointe qui a fourni son appareil cinématographique et M. Fernand Lauzon qui agissait comme maître de cérémonie à cette soirée qui fut un magnifique succès.

Un concours sera ouvert pour tous les membres de St-Jérôme. Un prix sera donné pour chaque pêcheur qui aura fait la plus belle prise pour des poissons ci-après mentionnés: Truites rouges et grises, Brochets, Dorés et Achigans. Les prix seront exposés au Magasin de M. J.-P. Soumis.

Nous avons donc les Sportifs de St-Jérôme qui veulent devenir membres de l'Association, de bien vouloir s'inscrire chez M. J.-P. Soumis, prix: \$1.00 par année.

L'Association tient à aviser ses membres qu'une autre soirée sera organisée au cours du mois d'avril. La date sera donnée tout prochainement dans ce journal.

(Communiqué)



Voici dans quel état se trouve aujourd'hui l'une des sections de l'hôtel Lapointe, de Saint-Jérôme, par suite de l'incendie qui a ravagé cette hôtellerie dans la nuit de vendredi à samedi, causant des pertes évaluées à plus d'un demi-million de dollars. De la section principale, où il y avait une centaine de chambres, de l'annexe de la salle à manger et du grill, il ne reste que des poutres tordues.

Un voyage au pays du fantastique

Les enfants parlent et discutent vivement, entre eux sur la possibilité de l'existence des gnomes, lutins et autres petits personnages, lors de la période des Fêtes met à l'honneur. Voyons un peu ce que sont les gnomes et d'où ils viennent.

Les gnomes sont un peuple fantastique, invisible, d'une nature bénigne mais pleine de sagacité et l'on peut chercher l'origine du nom dans un mot grec qui signifie "connaissance". Ces gnomes d'une petite stature, dont l'échelle descendante peut aller jusqu'à des proportions minimes, sont quelque peu difformes, les femmes exceptées. Ils se tiennent dans les fissures métalliques du globe, dans les roches cristallines, sous les rochers-sous-marines et ils ne font que somnoler sous les volutes d'or et d'argent des mines dont ils sont les gardiens. Leurs femmes, appelées gnomides, ont une taille d'environ douze pouces de hau-



De tous temps les hommes ont aimé créer des êtres fantastiques à leur façon comme le prouve ici cette photo du Carnaval de Nice et les enfants ne sont pas seuls à imaginer leurs personnages fantastiques comme ceux de l'article ci-contre qui nous introduit gnomes, gnomides, ondines, fées et génies.

te étymologie paraît probable car tous les génies semblent doués, dans les contes, d'une certaine prescience.

Les thaumaturges assurent que l'air, la terre, l'eau et le feu, fourmillent d'êtres raisonnables, qui par leur nature, leur âme, leurs penchants, participent à la vie de l'homme, sont leurs amis, leur sauvegarde et souvent leurs ministres secrets et quelque fois même leurs esclaves, selon que le dieu et créateur duquel ils dépendent, le leur commande.

Selon les cabalistes d'autrefois, l'empire du feu aurait été assigné par Dieu aux salamandres, celui de l'air aux sylphes, celui des ondes aux ondines, celui de la terre, non de sa surface, mais des limbes au centre aurait été assigné aux gnomes.

lapidaires et orfèvres, les gnomes, leurs maris.

Les gnomides se pressent en foule sous le sol doré du Mexique, du Chili; sous les sables opulents de Golconde, du Visapour; on assure avoir entendu sous les fondements des palais du Mogol leurs rondes nocturnes. Tels sont les contes bleus de l'Orient.

Mais ce n'est pas tout: le peuple gnome est chargé d'un office bien plus sérieux et bien plus actif: les cabalistes prétendent que toutes les bêtes sont mues par un gnome! C'est aussi un gnome qui vit dans chaque fleur, chaque plante et chaque arbre. Dès qu'un de ces végétaux meurt, c'est que son gnome s'en est allé. Chacun de ces génies, se fait, selon ses penchants, éléphant, aigle, pommier ou oiseau-mouche se nichant dans une rose! N'est-ce pas charmant.

Les génies sont visibles à certains peuples féériques; c'est à cette catégorie qu'appartiennent les génies. Outre le génie particulier que les anciens attachaient à chaque personne; outre ceux qu'ils vénéraient comme les protecteurs de leurs cités, il est une classe de génies qu'on ne saurait passer sous silence et qui ressemblent fort aux djinns de l'Inde. La lecture des Contes de Mille et Une Nuits, où les Orientaux se sont laissés aller à leur imagination brillante, a fait connaître à presque tout le monde, ces génies fantastiques, esclaves tout-puissants, du possesseur d'un anneau, d'une lampe magique, etc.; véritables divinités, obéissant aux caprices de leur maître mortel, réalisant en un clin d'oeil les plus grands prodiges, les merveilles les plus incroyables, les travaux les plus gigantesques.

D'après la légende, Salomon aurait été le chef suprême de ces génies; tous, bons ou méchants, étaient subordonnés à sa puissance, car parmi eux il y en avait qui s'intéressaient au bien de notre pauvre humanité, et d'autres qui lui faisaient supporter tout le poids de leur haine implacable.

La manière dont ces êtres surnaturels qui se rapprochent tant des fées, se manifestent aux humains, n'était pas moins miraculeuse que la puissance qui leur était attribuée. Ils apparaissaient soudain et disparaissaient de même; d'autres s'évanouissaient en colonnes de fumée qui flottaient dans l'air.

De toutes ces illusions, qui ont captivé longtemps tant de peuples, et dans lesquelles notre enfance a su trouver des charmes dont le souvenir s'efface lentement, il ne nous est plus resté à nous, peuple moderne et positif, que le nom, dépouillé de la grandeur et de la grâce qui l'accompagnait chez les Orientaux.

Les enfants de chez nous s'intéressent encore à diverses périodes de l'année aux fées, gnomes, lutins, etc., mais plus à titre de superstitions; ce ne sont maintenant que des petits personnages amusants à voir évoluer dans les parades ou les théâtres de marionnettes; personnages auxquels les programmes à la radio, prêtent une voix muette et qui font les délices des petits sans les effrayer.

A qui profitent les barrières tarifaires?

"Nous ne saurions admettre cette idée fautive qu'à tout prendre les droits de douane fournissent du travail, permettent d'élever les salaires, ou préservent le niveau de vie intérieur d'un pays. La vérité, c'est qu'ils lésent le consommateur et favorisent le producteur "protégé" au détriment de tous les autres." Voilà l'opinion exposée avec vigueur par le grand économiste américain Henry Hazlitt dans un article du numéro d'avril de SELECTION du Reader's Digest.

De l'avis de l'auteur, "les tarifs douaniers ne contribuent nullement à améliorer les conditions de fabrication ou de travail dans le pays qui cherche à se protéger." Le consommateur, qui doit payer plus cher les produits "protégés", dissipe en fin de compte d'un pouvoir d'achat diminué d'autant. Et même si les droits de douane réussissent, dans les industries protégées, à élever artificiellement le niveau des salaires, ils ne peuvent en dernière analyse que diminuer les salaires réels de l'ensemble des travailleurs.

M. Hazlitt prend à titre d'exemple le cas d'un fabricant de gants qui vend sa marchandise \$7 la paire, alors que des fabricants français pourraient fournir un produit de même qualité pour \$5. Le gouvernement américain frappe par conséquent les gants français d'un droit de \$2 la paire. Si l'on supprimait ce tarif, l'auteur conçoit que le fabricant américain serait forcé de fermer boutique et de renvoyer ses travailleurs. Tel est, en apparence, le bilan immédiat de l'opération. Mais elle comporte d'autres conséquences qui, pour être moins manifestes, n'en sont pas moins immédiates et certaines. Les consommateurs peuvent désormais se procurer des gants de même qualité pour \$5: ils disposent donc d'un reliquat de \$2 pour d'autres achats. Or, ces \$2, de dépenses supplémentaires contribuent en revanche à donner du travail à d'innombrables industries nationales. Par la même occasion, les Américains, en achetant des gants aux Français, fournissent à ceux-ci des dollars qui leur permettent d'acheter des produits américains. Voici donc l'Amérique amenée à exporter davantage du fait qu'elle laisse entrer plus de marchandises françaises. S'il en résulte une diminution du nombre de travailleurs dans l'industrie américaine des gants, la main-d'œuvre est employée, de façon bien plus utile, dans d'autres industries et, en définitive, s'en trouve avantagée.

"Le nombre d'Américains au travail n'a pas diminué, écrit l'auteur, tandis que la production américaine et la production française se sont l'une et l'autre accrues. Les principales erreurs que l'on commet, en ce qui concerne les droits de douane, tiennent toutes au fait que l'on ne considère que les effets directs de telle catégorie de droits sur telle catégorie de producteurs. Et l'on oublie alors leurs conséquences à long terme, tant pour les consommateurs pris dans leur ensemble que pour les autres producteurs."

Il existe actuellement dans la Province de Québec près de 160 clubs groupant au-delà de 7,000 membres dont chacun travaille

avec ardeur à la réalisation de l'un ou l'autre des 16 concours 4-H.

Comme on le sait, seuls les gagnants de concours et les plus méritants de chaque club ont droit d'assister à ce congrès, ce qui a pour effet de créer une grande émulation parmi les membres.

De nombreuses compagnies telles que: The T. Eaton Co., The General Motors Products Ltd., La Banque de Montréal, International Harvester Co. of Canada Ltd., Quebec Forest Industries Ass'n, l'Association forestière québécoise Inc., seront les hôtes des délégués à ce congrès et accorderont des bourses d'études à ce même congrès.

tudes pour les différents concours.

En plus de ces Compagnies il faut mentionner le Club St-Laurent Kiwanis, The Canadian Spool Cotton Co., qui commanderont eux aussi des bourses d'études à ce même congrès.

Lisez L'AVENIR DU NORD chaque semaine. C'est le journal le mieux renseigné.



Chemise "Migo"

Public Jérômien

Visitez

DAPPER DAN

Le plus nouveau magasin de mercerie pour hommes à Saint-Jérôme

Les dernières nouveautés pour tous les goûts

Grand spécial "IMPERMEABLES"

CHEMISES — CRAVATES SOUS-VETEMENTS BAS, ETC.

289, rue St-Georges St-Jérôme

(Voisin de Montreal Shoe Store)

Nous continuerons la réputation acquise à Montréal.

Nous garantissons une coupe parfaite

Complets et... Paletots faits sur mesures

Il seront coupés à la main et confectionnés par des maîtres tailleurs, d'après vos mesures.

Nous vous offrons des coupes modernes, dans une grande variété de gabardine française, serge et worsted importés.

LIVRAISON 15 JOURS ASSURÉE

Profitez du plus grand choix dès maintenant.

Michel & Amilia

TAILLEUR FASHIONABLE

Gérard MOQUIN, gérant

11, rue Legault SAINT-JEROME Tél. 942-W

A quel âge faut-il cesser de penser?

Les histoires vécues sont assez souvent les plus passionnantes et celle-ci que nous racontons ces jours derniers, mérite sûrement d'être portée à l'attention de toutes celles que des actes d'énergie et de courage intéressent.

Deux fermiers de l'ouest d'une quarantaine d'années, gens sobres et évidemment perdant leur fils unique de dix ans qui leur fut enlevé par une attaque de poliomyélite (paralysie infantile). Après le décès de cet enfant qui fut attribué au peu de compétence et à l'incurie d'un médecin, l'existence sembla ne plus jamais devoir promettre de jours sereins, jusqu'au jour où de concert, le couple décida d'apprendre la médecine et de se spécialiser en poliomyélite. Si leur enfant, par cette terrible maladie, ils s'employaient désormais à lui faire la lutte et à lui disputer d'autres victimes.

Praticiens de belle renommée Ensemble, ils s'inscrivirent à l'Université, ensemble ils étudièrent d'arrache-pied, ensemble ils obtinrent leur doctorat en médecine, et ensemble aujourd'hui, deux médecins dans la soixantaine, ils pratiquent à Winnipeg où ils sont considérés comme les spécialistes les plus éclairés et les mieux qualifiés en ce qui concerne la prévention, les traitements et la cure de la paralysie infantile.

Ces fermiers à qui la vie semblait avoir tout ravi et ne plus rien devoir donner, ont lutté d'existence à un commencement, là où trop souvent on prétend que l'activité humaine a atteint un sommet.

Bel exemple de courage mais qui n'est pas unique. Dans un

de nos hôpitaux de la métropole la niece et la tante étudient en médecine pour devenir garde-malades et cette dernière qui a plus de quarante ans, a abandonné pour aborder ces études une situation de secrétaire qui lui rapportait \$35 par semaine. Un bataillon imposant de femmes de plus de trente ans ont fréquenté les "Business College" ces dernières années et se sont initiées à la comptabilité et aux affaires de bureau afin de pouvoir remplir les diverses situations qu'on leur disait ouvertes.

A quel âge intellectuellement doit-on se suicider?

Est-il raisonnablement un âge où l'individu intellectuellement est tenu à se suicider? L'homme doit-il cesser de penser, d'élargir ses connaissances, doit-il cesser de donner un essor ascensionnel à ses activités mentales uniquement parce que la quarantaine, la cinquantaine ou la soixantaine ont sonné? Comme ce serait dommage!

Et pourtant, surtout chez nous les femmes, combien en est-il qui après avoir quitté le stage d'études proprement dites, s'emploient à combler les lacunes qu'elles savent exister? Quelques unes se tiennent remarquablement à la page, lisent des sujets culturels, s'intéressent au cours des événements, mais elles sont malheureusement trop rares. En septembre et octobre s'ouvrent les cours les plus variés, cours que vous pouvez suivre assez souvent sans aucun déboursé. Que ne vous inscrivez vous à un de ceux-ci, si vous considérez ne pas être un de ces morts vivants, un de ces "Zombies" privés de la pensée et qui n'ont de la vie que la facilité de se mouvoir.

L'ENDROIT IDEAL POUR LES SPORTIFS

MAGASIN D'ARTICLES DE SPORT

Jean-Paul Soumis

Distributeur des Moteurs "EVENDURE" et bicyclettes "C.C.M."

TOUT POUR LES SPORTS

354, rue Labelle — Tél. 1199-M — SAINT-JEROME

Venez essayer le nouveau ski-tow COTE LESAGE

Les automobilistes peuvent s'y rendre en passant par Shaw-bridge ou Lesage et suivre les flèches oranges et vertes.

Les skieurs peuvent débarquer à Shawbridge ou Lesage et suivre les flèches oranges et rouges.

Les bons skieurs aiment la côte

VENEZ L'ESSAYER ET VOUS EN SEREZ ENCHANTÉS (Ind.)

Tout ce qu'il vous faut pour les grands ménages du printemps!

Venez choisir parmi le plus grand assortissement de tapisseries et dans les qualités et les couleurs les plus variées.

Tout ce qu'il vous faut pour la rénovation complète de votre foyer.

Pensez au grand ménage du printemps, et procurez-vous ce qu'il vous faut, pinces, brosses, rouleaux à tapisserie, et peinture, etc.

A partir de \$0.32 jusqu'à \$2.90 le rouleau double

LES PEINTURES ET VERNIS "SHERWIN WILLIAMS" et "FLO-GLAZE" Les peintures pour l'intérieur et l'extérieur. PREMIERE QUALITE

L. C. TAILLON, Limitée

Matériaux de construction — Ferronnerie — Plomberie générale — Outils

Angle Labelle & St-Georges Tél. 114 Saint-Jérôme

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

L'Avenir du Nord

**Pages 10 à 19
inexistantes**

